

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$5 00
UNION POSTALE	8 00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur : HENRI BOURASSA.

M. ROWELL PARLE

M. Rowell parle. M. Rowell, après douze mois, se décide à revenir sur le discours, tristement fameux, de North Bay. M. Rowell, à Bowmanville, hier soir, déclarait (voir la Gazette de ce matin, qui guillemette ce texte pour bien montrer qu'il s'agit des paroles mêmes du ministre :

"La substance de ma déclaration au sujet du clergé de langue française de Québec était que la majorité d'entre eux étaient partisans de M. Bourassa dans son attitude sur la guerre et que, par cette attitude, ils diminuaient la force du Canada dans la lutte. Je le croyais alors ; je le crois aujourd'hui.

"Pour faire du capital politique et pour soulever contre le gouvernement unioniste les passions de race et de religion, on insinue que mes allusions couvrent les réserves françaises, qui étaient membres des congrégations religieuses et qui, appelés sous les drapeaux par leur gouvernement, sont retournés en France et ont combattu dans les rangs de l'armée française. Mes allusions ne visaient point les hommes qui sont allés combattre, mais les hommes qui sont restés au pays, les hommes qui étaient dans la province de Québec, appuyant M. Bourassa. De ceux qui sont allés combattre, personne ne peut parler en termes trop élogieux."

Ainsi, il ne s'agit pas d'une opinion du ministre sur l'attitude d'une partie du clergé de langue française de notre province (tout le monde pense naturellement au clergé canadien-français), et c'est par méchanceté pure qu'on accuserait l'orateur de s'en être pris aux ordres religieux français.

Allons au fait.

Ce que M. Rowell a réellement dit à North Bay, nous l'ignorons ; mais, ce que les journaux UNIONISTES lui ont aussitôt fait dire, ce qui a été copié d'un bout à l'autre du continent, sous leur autorité et sans qu'il proteste, ce qui lui a été jeté à la face en pleine Chambre des Communes, sans qu'il ait le courage d'apporter une réplique ou une explication, NOUS LE SAVONS.

Et ceux qui veulent le savoir comme nous n'ont qu'à feuilleter dans le rapport officiel des délibérations de la Chambre des Communes du Canada le compte rendu de la séance du 19 mars 1918. Ils y trouveront le discours historique de l'ancien Secrétaire d'Etat, M. Charles Murphy, prononcé aux premières heures de la session, auquel M. Rowell n'a jamais osé, de son siège de ministre, opposer un démenti.

M. Murphy, après avoir relevé certaines parties du discours de M. Rowell à North Bay, a continué en ces termes :

"Mais toutes condamnables qu'étaient les affirmations que j'ai déjà relevées dans le discours de l'honorable représentant à North Bay, elles étaient, en vérité, inoffensives et anodines, si on les comparait à son attaque injustifiée et calomnieuse contre les membres des ordres religieux qui sont venus de France au Canada et qui se trouvaient ici au début de la guerre. Qu'on me permette de consacrer quelques minutes à une analyse des avancées qu'il a faites, dans ce même discours, à l'encontre de ces personnes. Après avoir dénoncé l'attitude des nationalistes de la province de Québec à l'égard de la guerre, l'honorable député de Durham a dit :

"Il est certain qu'ils furent encouragés et soutenus, dans cette attitude, par les membres des ORDRES RELIGIEUX DE FRANCE qui TROUVERENT UN ASILE AU CANADA et QUI SE SONT SERVIS DE CE REFUGE POUR SAPER L'ENERGIE CANADIENNE DANS CE CONFLIT."

On voit que, dans ce texte (que M. Rowell n'a point contesté avant hier soir), il n'était plus question, d'une façon générale, du clergé de langue française de la province, (Canadiens et sujets britanniques dont M. Rowell blâmerait l'attitude), mais de religieux FRANÇAIS que le ministre accusait formellement d'abuser de leur séjour au Canada pour diminuer l'efficacité de l'action militaire du pays. Et ce texte, publié par les journaux unionistes, avait suscité, bien avant le formidable discours de M. Murphy, des protestations qui, pas plus que ce discours même, n'avaient eu le pouvoir d'arracher au ministre une rétractation ou un démenti. M. Murphy, aussitôt après sa citation, en rappelait deux, publiés dans la province même de M. Rowell.

"L'on a fait cet avancé atroce sans la moindre parcelle de vérité à son appui, disait l'ancien Secrétaire d'Etat. Mis au défi de prouver son dire, l'honorable député, imitant en cela la façon d'agir de la tribu d'Ananias, a gardé le silence. Le 15 décembre 1917, le Catholic Record, de London, a défilé publiquement l'honorable représentant de Durham de soumettre la moindre preuve à l'appui de son affirmation, mais l'honorable député n'a pas répondu. Plus tard, le Catholic Register, de Toronto, a répété le défi, mais, cette fois encore, l'honorable député s'est tenu coi."

M. Murphy reprenait alors la deuxième partie du texte attribué à M. Rowell par ses propres amis unionistes et ajoutait :

"Non content d'une calomnie, l'honorable député en a avancé une autre, en faisant allusion aux religieux français du Canada, dans ces termes :

"Il est malheureux qu'ils n'aient pas suivi l'exemple des prêtres de l'Eglise catholique, en France, qui se sont jetés dans la lutte soutenue par leurs compatriotes pour défendre leur existence nationale."

"C'est dans ces termes que l'honorable député de Durham a peint les membres français des ordres religieux qu'il a représentés comme restant au Canada, dans le dessein de se soustraire à leur devoir envers la France. Monsieur l'Orateur, cet avancé est encore plus méchantement erroné que le premier. L'honorable député pouvait connaître les faits ainsi que pouvait le faire quiconque voulait les apprendre ; mais les faits ne serviraient pas le but de l'honorable député, et voilà pourquoi il a froidement passé outre. Je me propose maintenant d'étaler la vérité devant la Chambre et devant le pays, afin que l'on connaisse ce qui est en réalité au sujet d'un corps d'hommes que le courage, l'attachement au devoir et l'esprit de sacrifice, au cours de la présente guerre, rendent dignes de marcher sur les traces de cette petite troupe de missionnaires français qui, les premiers, ont fait connaître ce pays à l'Europe, et qui ont préparé les voies à la colonisation et à l'avancement du pays."

On sait quel ensemble de faits M. Murphy apportait à l'appui de cette dernière phrase. Après avoir déroulé la longue liste des religieux français qui sont partis du Canada pour servir là-bas, et dont plusieurs sont morts, l'ancien Secrétaire d'Etat mettait formellement en demeure de s'expliquer le président du conseil Rowell. Il lui jetait cette éginglante apostrophe :

"Si les déclarations de l'honorable député n'ont pas été faites dans une intention malicieuse et méchante, alors, au nom de l'honneur public et privé, il est tenu de rétracter ce qu'il a dit, de présenter des excuses aux vivants et d'offrir une réparation à la mémoire des morts. S'il hésite ou s'il refuse de le faire, il s'avouera condamné devant ses concitoyens et privé du dernier vestige de toute prétention au respect et à la confiance du public."

Et M. Rowell, qui à priori la parole facile, se taisait devant cette terrible mise en demeure, comme il s'était vu devant les sommations du Catholic Record et du Catholic Register, comme il s'était vu devant les nôtres. Absent de la Chambre pendant le discours de M. Murphy, il en avait sûrement pris connaissance par les journaux et par les débats officiels. Il n'a pas osé dire un mot là-dessus de toute la session. Pas un de ses collègues unionistes n'a risqué non plus le moindre démenti à ce propos.

Neuf mois après le discours de M. Murphy, douze mois après la mise en demeure du Catholic Record, alors que la calomnie a couvert tout le pays, dans une salle où personne ne peut lui répondre, M. Rowell cherche aujourd'hui à s'expliquer. Il a l'audace d'accuser de calomnie ceux qui n'ont fait que relever les paroles de ses amis et donner à son silence de douze mois sa plus simple, sa plus naturelle interprétation.

Nous relevons son tardif hommage aux religieux français, nous y voyons volontiers une tentative de réparation, mais nous ne permettrons

point que l'homme dont le persistant, dont l'incroyable silence a permis à la calomnie de se répandre, se refasse aujourd'hui, à nos dépens, une virginité.

Omer HEROUX.

LA BONNE LOGEUSE

UN TRACT DE M. L'ABBE ETIENNE BLANCHARD, PRETRE DE SAINT-SULPICE.

On pourrait dire de ce petit livre que c'est le code chrétien de la logeuse.

Dans une grande ville la logeuse occupe un état nécessaire et délicat. Nécessaire ! La preuve en est superflue. Le nombre des gens des deux sexes sans familles à la ville est très grand, si grand qu'ils habitent à eux tout seuls un quartier de la ville sans compter de nombreuses pensions disséminées un peu partout. Il y a d'abord les étudiants qui passent plusieurs années à l'université et qui, pour un très grand nombre, viennent de la campagne. Une fois reçus avocats ou notaires, ils s'établissent en ville et ont besoin jusqu'au mariage et même après quelques fois des offices de la logeuse. Il y a les employés de bureau et de magasin des deux sexes qui comptent une forte proportion de jeunes gens venus de la province. Il y a aussi les vieux couples qui ne veulent plus se charger des enfants d'une maison à leur complet, mais ceux-là n'intéressent pas l'auteur du tract. Ils ne courent pas de dangers en pension, aucun en tout cas contre lesquels leur longue expérience ne puisse les mettre en garde.

La logeuse exerce des fonctions délicates. C'est d'ordinaire une très brave femme, souvent une femme qui a connu l'aisance qui appartient à une famille distinguée et que la mort ou la désertion d'un mari a mise dans la nécessité de gagner sa vie et celle de ses enfants. Elle a une surveillance à exercer qui est d'autant plus difficile qu'elle ne peut exiger des certificats de bonne conduite de tous ceux qu'elle reçoit chez elle et que même si elle les exigeait, la garantie ne serait pas encore considérable puisqu'il est toujours possible d'en forger ou d'en obtenir sous de fausses représentations.

Si elle tient une pension pour hommes seuls ou pour dames seules, elle élimine du coup la moitié de la clientèle. Si elle tient une pension mixte ou pour femmes seules, ses responsabilités morales sont très grandes.

Si la logeuse, reine de ce petit peuple, fait peser sur lui les règles de l'austérité, elle risque de vider sa maison. Plutôt une maison vide qu'une maison mal remplie, rappelle l'abbé Blanchard. Mais, quelques fois, la logeuse, taillée par la misère, fléchit la rigidité première de ses principes. Alors sa maison devient un endroit dangereux, souvent même un lieu de perdition, l'antichambre de la débauche.

La brochure de l'abbé Blanchard expose les conséquences fustes de cette désertion de la responsabilité. Après avoir décrit sommairement les désordres qui s'introduisent petit à petit dans pareille maison, il y oppose le tableau de la maison bien tenue, où il trace les devoirs de la logeuse, d'une part, et ceux des logés d'autre part. Ceux-ci ne doivent pas oublier, note-t-il en passant, que la justice stricte les oblige à payer la location de leur chambre avant de se donner du luxe et surtout un luxe interdit.

Consentir des dangers que présentent les maisons de pension mixtes, au point de vue moral, M. Blanchard conseille la spécialisation. On tiendra des maisons pour messieurs seuls dont la surveillance sera facile, ou pour dames et demoiselles dont la surveillance ne sera pas aussi aisée, mais beaucoup plus aisée quand même que sous le régime mixte.

Le tract porte le No 1, ce qui indique qu'il n'est que le premier d'une série. L'auteur n'a pas épuisé la question, en effet, car il n'a pas encore montré comment la maison honnête et bien tenue peut devenir payante. Cela est possible cependant et cela le sera encore davantage quand aura été dressée la liste des pensions honnêtes, qu'on l'aura affichée dans tous les presbytères, dans toutes les gares même.

La brochure que, encore une fois, est destinée aux logeuses et à leurs pensionnaires, entre dans des précisions qu'il n'est pas besoin de donner ici. En mettant en garde contre les couples irréguliers, l'abbé Blanchard donne certains signes auxquels on les peut quelques fois reconnaître. Il conte à ce sujet des anecdotes qui ajoutent à l'intérêt du tract, d'allure alerte d'ailleurs comme il convient à un ouvrage de propagande.

La lecture en est facile et plus utile encore. Il contient, encore une fois, un excellent code moral du logement et toutes les logeuses et les jeunes gens et les jeunes filles qui veulent se remémorer les préceptes de bonne vie à la maison de pension trouveront utile de le lire et de le conserver.

La brochure se vend 10 sous l'exemplaire. Louis DUPIRE.

FADETTE

Nous publierons d'ici quelques semaines la quatrième série des lettres de Fadetle aux lectrices du Devoir. Les deux premières séries sont épuisées, la troisième et la quatrième seront seules en vente, au prix de 50 sous l'unité, chacune, plus 5 sous par la poste pour chaque volume. On pourra s'adresser au Devoir et à toutes les bonnes librairies de la province.

BILLET DU SOIR

CONVERSION

Il est parti. Nous avons réussi à le chasser ; nos amis les Anglais hésitent encore à le congédier, mais chez nous il est banni à jamais. Regardez partout, les affiches, les montres des magasins, les étiquettes des jouets, et vous verrez qu'à la place du faux-nez boche Santa Claus, triomphe désormais dans toute sa réjouissante gloire le bon père Noël.

C'est une victoire française ! Nos pauvres gosses, par notre faute s'écorchaient le gosier de puis trop longtemps dans leurs efforts pour prononcer le nom du nommé von Klaus, commis-voyager déguisé des maisons de Nuremberg. Maintenant, du plus petit qui balbutie au plus grand qui lit le caractère imprimé, tous les enfants, au lieu de faire une grimace pour formuler un souhait, lancent avec aisance, dans un sourire, le merveilleux nom du père Noël.

Qui ce, le père Noël ? m'a demandé un tout petit bonhomme de mes connaissances tout neuf aux joies des éternelles.

— C'est lui qui donne des jouets aux enfants bien sages !

— Où qu'il le trouve ?

— Chez le petit Jésus ; c'est son message.

Victoire française, ai-je dit ; victoire chrétienne alors ! Ça se sent. L'histoire du petit bonhomme va le prouver. Venu au monde pourtant sous la protection du grand saint Bernard, mon minuscule ami est en raison de son âge, ignorant, et c'est sans doute ce qui l'autorisait à se ranger, ô sans en tirer vanité, au nombre des esprits forts. C'était un incroyant résolu... à ne jamais faire sa prière. "Non, je n'y vais pas", disait-il à sa maman avec toute la fermeté de ses trois ans. Je l'ai converti ; ou plutôt non : c'est l'œuvre du père Noël.

— Le petit Jésus envoie des éternelles, reprit-il d'un air songeur, après ma révélation.

— Mais oui, aux enfants qui le prient.

— Et-til des cheval, le petit Jésus ?

— Des chevaux, des poutres, des bonbons et des tas de choses... tout ce qu'il veut.

— Le père Noël et le petit Jésus y sont des amis, continua-t-il en roulant des idées de derrière la tête.

— Comme toi et moi.

— Je pourrais t'y les voir et leur parler ?

— Sûrement, si tu fais ta prière. Il hésita — des vieilles convictions même mauvaises sont toujours dures à arracher, puis tout à coup son visage déterminé, il fit : — Je ne fais pas de cheval ; fais-moi faire ma prière !

Sans doute, le procédé est intéressant ; il est bon : c'est celui de Clovis. Comment aurai-je pu, avec Santa Claus, ramener ce mécréant en herbe dans la voie illuminée du seul mot sauveur : Noël !

Max SOREL.

Chronique d'Ottawa

UN MINISTRE DU "BIEN-ÊTRE" ?

Ottawa, 17 décembre.

M. Rowell est encore à l'affiche, avec une boîte à surprises qu'il vient de remplir et dont il nous énumère le contenu : pensions de vieillesse, assurances d'Etat, assurances de maternité, minimum de salaires, la question sociale y passe presque en entier. Tout cela sera confié à un ministre du Bien-Être public et il n'est pas besoin de se demander qu'il sera l'idéaliste et le philanthrope reconnu qui en sera chargé. L'homme qui prêche dans les temples et fournit aux clergymens le texte de leurs sermons par l'intermédiaire de son directeur de l'information, sera désormais celui aussi vers lequel se tendront toutes les mains supplantes de la nation : vieillards délaissés, mères indigentes, familles mal logées, ouvriers mal payés, tout ce peuple va passer sous la juridiction du soubre-poil politique dont l'Ontario libéral a fait cadeau au cabinet du pays, qui en a accusé réception dans les termes que l'on sait par l'organe du député de Russell, M. Murphy. C'est en tout cas une grosse innovation que l'on nous annonce là, bien qu'il faille reconnaître qu'on s'y attendait depuis longtemps toutes les barrières sont supprimées en principe et qu'il n'est rien de la part du groupe qui nous gouverne pour l'instant dont l'annonce nous puisse surprendre.

Il semble que le spectre des électricités ait fait maître dans l'esprit de M. Newton Rowell cet organisme légitimé destiné à calmer toutes leurs sollicitudes à mesure qu'elles se manifesteront. Car on peut lire entre les lignes que le nouveau ministère ne mettra pas tout de suite la cognée à l'arbre, et sera plutôt un comité d'étude des questions sociales qu'autre chose. En Angleterre et ailleurs, il y a eu des tâtonnements prolongés dont quelques-uns seulement ont abouti ; il y a eu des essais heureux et d'autres moins ; le bureau canadien du Bien-Être sera censé profiter de

l'expérience acquise ailleurs, afin d'éviter les derniers et d'imiter les premiers. Et voilà qu'il donne une grande latitude au ministre pour répondre, par exemple, à une députation féminine : "Ne vous inquiétez pas, nous y pensons, nous avons déjà écrit plusieurs lettres à ce sujet, et nous attendons les réponses". Entre-temps, les créations réellement populaires auront bonne chance de se faire, car l'électeur est grand et M. Rowell est son prophète soumis. On songera tout d'abord aux pensions de vieillesse, autour desquelles il s'est fait tant de discussions dans les pays d'Europe en général. Il est vrai que le gouvernement canadien, au temps de M. L.-P. Pelletier, a institué un système de rentes viagères que l'on peut acheter à l'avance pour peu que l'on soit prévoyant et économe. Mais le socialisme demande plus et l'a déjà obtenu : la pension obligatoire à un certain âge. Il y aurait beaucoup à rappeler de ce qui s'est dit pour ou contre cette question ; il en sera sans doute question de part et d'autre au cours de la session.

Celle-ci commence à se préciser un peu dans la pensée de ceux qui ont mission d'en choisir l'époque et d'en préparer les cadres. Il n'est plus question d'attendre le retour de M. Borden, qui en aura bien pour le reste de l'hiver à se débattre dans les affaires européennes ou son penchant à l'entraine si complètement. Il faudra donc procéder sans lui, et ce n'est peut-être pas sir Thomas White, ni M. Newton Wesley Rowell qui en sont le plus fâchés ; d'où l'impression de décision qui flotte aujourd'hui dans l'ambiance officielle : allons bravement à la session. Les embûches qu'on y rencontrera, on a le temps de les prévenir, et c'est une manœuvre défensive de ce genre que le nouveau ministère du Bien-Être annonce aujourd'hui par M. Rowell. L'électorat va digérer cela avec complaisance, espère-t-on, ainsi que d'autres bonbons qu'on lui offrira d'ici un mois ou deux. Et les éléments de discord du Parlement se trouveront désarmés lorsqu'ils arriveront en Chambre après d'un cabinet si fortement franchisé dans l'opinion publique par les gages alléchants qu'il aura offerts aux appétits plus ou moins conscients, plus ou moins précis des foules. En même temps, on aura débourné l'attention des grandes manœuvres du général Willison et de ses troupes de la Manufacturers' Association et une fois de plus, assez muscade, comme disent les Français : le tour sera joué. M. Rowell sera encore en Europe, et par conséquent, de quoi le pays se plaindrait-il ?

Un service qui ne dépendra pas du ministère du Bien-Être mais qui le devrait peut-être : à cause de l'influence bienfaisante qu'il pourrait avoir sur la vie populaire, c'est celui de l'économie organisée que nous allons être appelés à pratiquer sous l'égide du blason des timbres d'épargne, blason qui commence déjà à frapper partout les regards du passant, avec son triangle renversé et ses trois lettres W. S. S. dont on veut faire l'emblème effectif de la vertu d'économie. N'est-il pas permis de demander, cependant, quel équivalent français on lui trouve ? W. S. S. veut dire War Savings Stamp, et les Anglo-Canadiens apprendront à se graver cette signification dans la mémoire. Mais les Canadiens tout court ? Il ne devrait pas être difficile à des hommes du caractère sérieux de ceux de notre race qui ont participé au congrès de la semaine dernière de rédiger un blason approprié à notre langue, ni de lui donner une apparence moins rigide et moins froide. Ces alignements d'initiales peuvent avoir l'avantage de la brièveté, ils n'ont pas celui de l'élégance ni de la clarté, qualités essentiellement françaises. N'y a-t-il aucun moyen d'allier quelques mots bien frappés, dans ce triangle, si triangles le travail de la partie française de cette organisation que de lui remettre cette arme exotique et mal forgée ; et ce n'est pas avec cette image aux trois lettres mystérieuses que l'on enflammera le cœur des petits écoliers de langue française dont il se trouve, Dieu merci, des groupes par tout le Canada. On n'a pas publié de rapport des délibérations du congrès de la semaine dernière, bien qu'on soit à la préparation ; on aimera à savoir si cette question a été soulevée et pour quels puissants motifs on n'a pas consenti à traduire l'emblème représentatif d'une entreprise se adressant à tout le pays, et devant par conséquent refléter, comme tout document public, l'égalité des deux races-souches de ce pays. Il y a des choses qu'il faut enfoncer souvent.

Les fonctionnaires du Service civil continuent de s'agiter à propos du boni de \$350 qu'ils réclament, et que le cabinet n'a accordé qu'à certains d'entre eux et qu'en partie, selon une échelle dont ils ne veulent pas entendre parler. Dans un mémoire, ils ont demandé que M. Crerar soit chargé d'entendre leur cause et de leur rendre justice ; et il se trouve qu'au même moment le cabinet désignait M. A. K. Maclean pour remplir cet office. La situation est délicate, mais il est à croire que la nomination Maclean sera confirmée. M. Crerar ayant assez de son agriculture, et se souciant peu d'ajouter à des occupations qu'il n'a pas l'intention de garder bien longtemps après la prochaine session. On se souviendra longtemps de ce ministre écœuré de la politique et ne s'en cachant pas.

Ernest BILODEAU.

CE SOIR AU MONUMENT NATIONAL

Il ne faut pas manquer la conférence de M. Lorrain — M. Belcourt prononcera une allocution

Tous ceux qui s'intéressent à la question du français devraient être, ce soir, au Monument National, pour entendre la conférence économique du français. On y apprendra sûrement un ensemble de choses qui seront fort utiles. Ainsi, chez M. J. A. Payette, 1882, Notre-Dame-ouest (tél. Westmount 1008) ; à la pharmacie Desilets, 213, Bourbonnière, Maisonneuve (tél. Lasalle 1446) ; au Devoir, 43, rue St-Vincent (tél. Main 7460).

Pour éviter les ennuis, les auditeurs sont priés d'acheter en même temps que leurs billets d'entrée leur billet dit du Sou du pauvre (3 sous). Le bureau du percepteur du Revenu provincial a déclaré aux organisateurs que la somme de 10 sous exigée des porteurs de cartes d'abonnement, le soir de la première réunion, les dispenserait de toute autre contribution pendant la saison.

A 4 heures, cet après-midi, les billets qui n'auraient pas été vendus seront enlevés des dépts pour être mis en vente, le soir, au guichet du Monument National.

garde (tél. Main 912) ; chez Granger Frères, Place d'Armes (tél. Main 8200) ; chez Ed. Archambault, rue Sainte-Catherine-est, près Saint-Denis (tél. Est 1842) ; chez M. J. A. Payette, 1882, Notre-Dame-ouest (tél. Westmount 1008) ; à la pharmacie Desilets, 213, Bourbonnière, Maisonneuve (tél. Lasalle 1446) ; au Devoir, 43, rue St-Vincent (tél. Main 7460).

Pour éviter les ennuis, les auditeurs sont priés d'acheter en même temps que leurs billets d'entrée leur billet dit du Sou du pauvre (3 sous). Le bureau du percepteur du Revenu provincial a déclaré aux organisateurs que la somme de 10 sous exigée des porteurs de cartes d'abonnement, le soir de la première réunion, les dispenserait de toute autre contribution pendant la saison.

A 4 heures, cet après-midi, les billets qui n'auraient pas été vendus seront enlevés des dépts pour être mis en vente, le soir, au guichet du Monument National.

BLOC-NOTES

La grève de Toronto

Les journaux de Toronto ont fait la leçon à Montréal la semaine dernière à propos de la grève de nos policiers et de nos pompiers. Ils ont même parlé de bolchevisme et ont publié des dépêches abracadabrantes sur le désordre qui aurait régné dans notre ville. Voici maintenant ce que c'est au tour de Toronto d'avoir sa grève de policiers. Ceux-ci ont en effet quitté leur poste ce matin par suite du renvoi, par les autorités municipales, des chefs de leur union. Ils veulent la reconnaissance de celle-ci, et la réinstallation de leurs chefs à l'emploi de la ville. Il reste à voir comment Toronto se tirera de cette impasse et si le différend se règlera aussi vite et aussi bien là qu'il le sera plus de désordres.

Les gens du 22e

Des milliers de Montréalais ont accueilli hier avec l'honneur qu'il convenait, un des officiers qui se sont succédés au commandement du 22e au front, le lieutenant-colonel Dubuc. Celui-ci, blessé trois fois, décoré de plusieurs ordres militaires distingués, a souligné la valeur de ses compagnons d'armes. Les gens du 22e ont jeté un lustre remarquable sur l'armée canadienne et sur la race dont ils sont issus, la nôtre. Leur nom restera dans notre histoire à côté de celui des voltigeurs de Salaberry, à Châteauguay.

Pas de ça !

Il est rumeur que M. Flavelle et le général Currie seraient tous deux à brève échéance faits pairs du Royaume-Uni par le gouvernement et le roi d'Angleterre et qu'au jour de l'An de nombreux Canadiens recevraient toutes sortes de titres honorifiques de Londres. Le Star de Toronto proteste à juste titre, surtout contre les titres héréditaires qu'on voudrait attribuer à M. Flavelle et au général Currie. It would be a blunder, dit-il.

Catalogue bilingue

Il n'y a pas de meilleur exemple récent de catalogue bilingue bien fait que celui de la maison Goodwin, — Cadeaux pour tous, Gift Book, — lancé par elle ces jours-ci. Le français y est tout à côté de l'anglais et la rédaction en est excellente. Du seul point de vue de la vulgarisation du vocabulaire commercial français, c'est un catalogue à conserver.

Sur un nom

On a publié l'autre matin une prétendue liste dressée par un Allemand des Etats-Unis, portant les noms de gens qui, a-t-on dit, étaient censés sympathiques à la cause tennonne. Elle portait entre autres noms celui du R. P. Tierney, d'Amérique, la grande revue catholique américaine. Mais il était si mal épilé, — tantôt Tierney, tantôt Thirney, — que pour ceux qui le connaissaient, l'incident n'avait aucune importance et démontrait plutôt la nature puérile des documents qu'on eût voulu invoquer contre lui, dans les milieux antichrétiens des Etats-Unis. La dernière livraison d'America publie entre autres choses ceci, à ce sujet : "On a cru le directeur d'America assez important pour inscrire son nom sur une liste allemande ; mais son nom figure aussi sur des listes françaises et anglaises. Cela peut être ou ne pas être une imperfection de la part de ceux qui l'ont inséré ; mais il y a une chose sûre : c'est que ce n'est pas une accusation contre America, encore moins la preuve d'une accusation. Si un voleur dresse la liste des noms de gens qu'il se propose d'aller voler, en quel cas vaut-il contre leur probité ?... Il n'y a qu'une chose à ajouter : l'Allemand qui a essayé d'inscrire sur sa liste les noms d'America et de son directeur connaît si bien l'une et l'autre qu'il n'a pas su même écrire correctement le nom du directeur, le M. Lloyd George se rendra à la Riviera, où il se reposera pendant quelques jours."

Fréd. PELLETIER.

L'ARTICLE DE

M. GUIMONT

Le troisième article de M. Ernest Guimont (critique du projet de loi fédérale sur la faillite) est forcément remis à demain.

LLOYD GEORGE VA SE REPOSER

(Service de la Presse associée) Paris, (via l'agence Havas), 17. — M. David Lloyd George, le premier ministre de la Grande-Bretagne, arrivera à Paris, dimanche prochain. Après un court arrêt dans la capitale, M. Lloyd George se rendra à la Riviera, où il se reposera pendant quelques jours.

LETRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, adressée au "Devoir".

Les correspondants anonymes s'engagent à fournir le papier, l'encre, un timbre-poste et à nous une preuve de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

A l'école d'architecture

Montréal, 16 décembre 1918.

Faisant appel à la jeunesse canadienne de nos collèges, tant classiques que commerciaux, d'embrasser l'une ou l'autre des carrières auxquelles elle peut être préparée à l'école Polytechnique, M. le directeur de l'école fait mention de deux divisions, la génie civil et l'architecture.

Il y a beaucoup et très bien parlé des ingénieurs; mais il a gardé bouche close sur la deuxième division du cours.

Puisque dans cet appel à notre jeunesse canadienne, M. le directeur mentionne comme source du développement futur du pays les étudiants de Polytechnique n'aurait-il pu parler des étudiants en architecture autant que des étudiants en génie civil?

Cependant, ce ne sont pas seulement les ingénieurs, mais aussi les architectes qui doivent contribuer et qui contribueront au développement du Canada, pays déjà naturellement prospère.

Certes, les ingénieurs civils et les ingénieurs chimistes sont le plus grand facteur de l'industrie.

Mais comment voulez-vous que l'industrie se développe s'il n'y a pas d'usines?

En effet, à quel bon le mécanisme, si parfait qu'il puisse être, si vous n'avez les architectes qui apportent le concours de leur talent et de leur application à faire les plans des usines les plus parfaites et les plus modernes, prenant en compte la responsabilité par une fidèle surveillance des travaux dans la minutieuse exécution de ces plans acceptés?

M. Fyca semble un peu pessimiste à notre égard, car il n'y a pas que les ingénieurs civils qui puissent travailler à la prospérité du pays.

Étudiants, demeurons-nous muets quand nous sommes témoins d'un pareil silence concernant notre contribution à la solution du problème qui éveille tous les esprits, même celui d'un petit étudiant en architecture?

Nous ne demandons qu'une chose, nous étudiants en architecture: la justice et le traitement égal pour les deux divisions de l'école.

Nous sommes en plus petit nombre que les étudiants en génie civil, mais cela ne doit influencer personne.

Eug. LAROSE,
Étudiant en architecture.

LES PRO-ALLEMANDS AUX ÉTATS-UNIS

L'ENQUÊTE FAITE A WASHINGTON PAR UN COMITÉ DU SÉNAT.

Washington, 18. — Samuel Untermyer, de New-York, comparait, à sa demande, devant le comité du sénat qui est à enquéter sur les manœuvres pro-allemandes. Il a admis avoir été ami de l'ancien ambassadeur allemand, von Bernstorff et a ajouté avoir refusé d'être le conseiller de l'ambassade, position que d'autres avaient occupée en se faisant payer. M. Untermyer a dit, qu'avant l'entrée des États-Unis dans la guerre, il était convaincu que c'était être contraire aux intérêts de la civilisation si l'Allemagne était sortie victorieuse du conflit. Il a ensuite donné des explications sur les négociations qui ont eu lieu en 1916 avec le Dr Heinrich F. Albert, père-maître des propagandistes allemands lors de la publication du "New-York Evening" et du "Morning Sun". Cette transaction était purement une affaire commerciale d'autres, ne faisant aucune différence si l'argent venait de Berlin ou d'ailleurs, aussi longtemps que les journaux resteraient sous son contrôle ou celui de ses associés.

Au cours de la séance d'hier on a reçu une lettre de Bradford Merrill, éditeur du "New-York American" dans laquelle il est dit que Edward Lyell Fox n'était pas employé aux journaux Hearst ainsi que Marshall Kelley, contre qui il n'y a pas de preuves.

Le nom de Fox est souvent reve-

LES POLICIERS DE TORONTO DECLARENT LA GREVE

L'ATTITUDE DE M. ROWELL

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES EXPLIQUE LES CAUSES DE SA SEPARATION D'AVEC SIR WILFRID LAURIER ET MAINTIEN SES DIRES SUR LE CLERGE CANADIEN-FRANÇAIS.

Bowmanville, 18. — M. N. W. Rowell, président du conseil des ministres, a fait un discours dans lequel il explique sa position personnelle et ses relations avec sir Wilfrid Laurier. Une bonne partie de son discours est consacrée à la demande faite par Le Devoir à M. Rowell de rétracter ce qu'il a dit du clergé français du Canada. "La substance de ma déclaration, dit-il au sujet du clergé français du Québec fut que la majorité étaient des partisans de M. Bourassa quant à la guerre, et que de la sorte, ils atténuèrent l'effort canadien dans la guerre. Je le pensais alors; je le pense encore maintenant."

Pour alimenter les haines de religion et fomenter des animosités contre le gouvernement d'union, on a étendu mes paroles à tous les résidents qui ont répondu à l'appel de leur pays. Ma déclaration ne couvrait point ceux qui étaient partis à la guerre, qui faisaient partie de l'armée française. Je parlais de ceux qui étaient restés au pays, des gens de la province de Québec qui étaient les adeptes de M. Bourassa. Les hommes qui sont allés à la guerre, personne ne les peut assez féliciter."

M. N. W. Rowell a parlé de sa séparation du parti libéral et a dit qu'il était absolument faux qu'il eût abandonné son chef parce qu'il désespérait de pouvoir le remplacer. La question bilingue et la question de la guerre, voilà dit le ministre, deux points sur lesquels il était impossible aux libéraux unionistes d'être d'accord avec leur chef.

LA TOMBOLA DES SOEURS GRISES

DERNIERE SOREE

Aujourd'hui, dernier jour de la vente de charité au profit de la Crèche, chez les Soeurs Grises.

Ce soir, il y aura encore de tous les articles restant dans les kiosques. Il faudra que tous ces objets soient vendus. Les étudiants de Laval seront de nouveau présents, ainsi qu'un groupe important de citoyens accompagnant Mgr G. M. L.-Paillier.

Le conseil général de la Société des Artisans y sera aussi au grand complet.

Les dignitaires de la Société vont y prendre le souper et assister ensuite à la clôture de la grande tombola.

Tous les membres de la Société sont instamment priés d'accompagner les directeurs et de verser leur obole à l'oeuvre de l'Accueil aux berceaux.

CAUSERIE DE M. MAURICE GOUDREAU

Le cinquième dîner-causerie de l'Association de la Jeunesse libérale a eu lieu, hier soir, au Club de réforme, sous la présidence de M. Ernest Bertrand.

Le conférencier était M. Maurice Goudreau, parlant des "débutants du journalisme au Canada".

M. Bernard Bourdon est celui qui a été chargé de remercier le conférencier. La série des discours devait se terminer par une spirituelle et décapante allocution de M. Emery Phaneuf.

nu au cours de l'enquête. On disait qu'il était propagandiste allemand. Kelley, disait-on, aurait été envoyé à Baltimore par des agents allemands dans le but de négocier l'achat du "Baltimore Sun".

Par suite du renvoi, par la commission municipale, de treize officiers de l'union de la police, les agents quittent leurs postes ce matin — La police militaire se tient prête — On craint une grève des pompiers et des employés du tramway.

(Par la Canadian Press.)

Toronto, 18. — Le renvoi de treize officiers de l'union de la police que les commissaires ont refusé de reconnaître, a provoqué une grève. Ce matin, 385 constables, sur un total de 500, ont quitté le travail. Les commissaires ont demandé aux policiers d'abandonner leurs postes dans l'union, mais ceux-ci ont refusé. Il y a environ 90 inspecteurs, sergents et hommes de réserve qui font le service sur les rues, mais on n'y voit pas de constables ni de détectives réguliers. On a fait des arrangements pour engager des volontaires. La police militaire a été augmentée. La ville est très paisible. Rien n'indique la condition anormale où se trouve la ville, si ce n'est l'absence des hommes de traverser. Le maire Church et le conseil municipal font tout en leur pouvoir pour résoudre le différend, afin que les agents retournent au travail le plus vite possible.

CE QUE VEULENT LES GREVISTES

Toronto, 18. — A une assemblée tenue à minuit, les agents de police ont voté la grève. La décision a été prise à l'unanimité. La grève devait commencer à 6 heures 45, ce matin. En outre, l'assemblée a adopté une résolution dans laquelle elle a réclamé la réinstallation de 12 agents mis à pied par la commission, hier, et la révision du cas de l'agent Lewis, renvoyé il y a quelques temps, probablement à cause de son travail relativement à l'organisation de l'union de la police.

Suivant ce que l'on dit, le corps de police recevrait l'appui des membres de l'union des pompiers et de l'union des employés de tramways, sinon de tout le corps des employés municipaux syndiqués, tels que représentés au Conseil des Métiers et du Travail.

Les hommes renvoyés sont: Thomas McBurney, président; Fred White, premier vice-président; Michael O'Shea, deuxième vice-président; William Logie, troisième vice-président; Thomas Forbes, secrétaire-archiviste; William Kerr, Isaac Smith et Nea Mann, administrateurs; Morley Teeple, gardien; Willis Ide, modérateur; David Gordon, secrétaire-trésorier, et G. W. Doolittle, gardien.

Au sujet de ces destitutions, le chef de police, M. Grasset, a fait la déclaration suivante: "Le corps de police, qui est une organisation affiliée au Conseil des Métiers et du Travail, a été prié d'assister à l'assemblée. On lui a demandé s'il représentait l'union et s'il se proposait de garder sa charte. Les membres ayant répondu affirmativement, la commission

L'EXPOSITION DES JOUETS

DE NOUVEAUX EXHIBITS SONT ARRIVÉS. — LE JURY A COMMENCÉ SON TRAVAIL.

L'exposition de jouets de la Société St-Jean-Baptiste se terminera le 20 courant. Que l'on se fasse un devoir d'aller la visiter avant la fin. Les visiteurs distingués sont unanimes à louer et les organisateurs et les exposants. De nouveaux objets sont arrivés, hier. Les Abénakis d'Adanah ont envoyé de multiples objets: petits canots, hochets, poupées sauvages, tomahawks. M. A. O'Bomsawin avait déjà exposé des petits paniers en jonc d'ondeur. Les Abénakis vendent beaucoup de ces menus objets aux États-Unis. Il faudrait que cette industrie indienne trouvât des clients parmi les Canadiens-français.

Hier, le jury, composé de Mme Huguenin, de M. J. E. C. Daoust et M. N. Lafortune, du Devoir, s'est réuni, mais vu l'affluence, il n'a pu rendre une décision. Les prix à distribuer sont nombreux.

Un jury d'enfants donnera aujourd'hui son appréciation. Ils sont les meilleurs juges en matière de jouets. Voici leurs noms: Roland Morin, 703, St-Urbain; Alphonse Lagacé, 836, St-Hubert; Maurice Monty, 1080, De Lorimier; Mercédès Gôté, 162, St-Jérôme; Maria Langlois, 827, est, Lagachetière.

POUR MAÎTRISER LES I. W. W.

Annapolis, 18. — Parlant à la conférence des gouverneurs d'Etat de la politique du travail, M. T. E. Campbell, gouverneur de l'Arizona, a recommandé aux Etats de décréter des lois sévères pour diminuer les grèves et les différends ouvriers. Il préconise l'établissement de bureaux de conciliation. Il veut que l'on maîtrise les I.W.W. et tous les partisans de l'action directe". Le gouverneur Baumbach veut la proscription de l'allemand dans les écoles. M. Williams aimerait voir tous les Etats adopter des lois de compensation pour la protection des travailleurs blessés.

LA CIVILISATION ET LES ESQUIMAUX

New-York, 18. — L'explorateur Stefansson à qui la société géographique vient de remettre une médaille pour le récompenser de sa contribution à la science de la géographie, a demandé dans un discours que l'on ne tente point de civiliser les Esquimaux. Les tentatives en ce sens, ajoute-t-il, ont été dévastatrices. Une tribu de 5000 âmes découverte en 1925 par un Anglais est réduite à 40 personnes par l'adoption des mœurs civilisées.

LA SOIRÉE DE STE-JUSTINE

FRANC SUCCÈS LITTÉRAIRE ET MUSICAL. — LES PLACES VIDES.

Franc succès littéraire et musical, la soirée de Sainte-Justine a été un beaucoup moindre succès financier. Il faut que le public le sache pour qu'il ne s'étonne pas qu'il y tende, si tôt après cette fête de charité, une main vide. Pour parler à la manière de feu Edmond Rostand, que M. Montpetit s'amuse quelquefois à parodier, les rangées de fauteuils ressemblent, rouges et régulières, aux alvéoles d'une genévrière. Et pour les organisateurs et les amis de l'oeuvre, ces alvéoles vides de leurs spectateurs font le triste effet d'une mâchoire édentée.

Pourquoi ce vide? Est-ce l'effet de la grippe qui prolonge dans des deuil et dans des gênes financières, les ennuis d'une longue guerre? Nous n'en savons rien. Chose certaine, c'est qu'on n'aurait rien pu désirer de mieux de l'organisation. La représentation du Caid a été magnifiquement montée et magnifiquement exécutée. Que de fois le snobisme nous fait payer beaucoup plus cher l'audition d'un concert ou d'une représentation d'opéra par des artistes étrangers qui ne valent pas les nôtres? Que de fois nous allons porter notre argent à l'étranger, car ceux qui le reçoivent ne le dépensent pas ici, au lieu de le donner à une bonne oeuvre, à une oeuvre canadienne, à une oeuvre nationale, qui utilisera jusqu'au dernier sou, qui le multipliera par le miracle de la charité, pour garder contre la maladie et la mort ceux qui sont partie de l'espoir de la race?

M. Montpetit a été pour l'auditoire le plus réaliste des ciceroni. Il nous a conduits à travers les salles de Sainte-Justine, après nous avoir sommairement raconté cette oeuvre "née d'une volonté de femme" et sure par conséquent du succès. Après la description par le menu, il a conclu qu'un devoir de solidarité et un devoir national nous obligent d'aider à son développement. Nous regrettons de ne pouvoir ici faire l'analyse de cette pièce magnifique. Nous aurons sans doute l'occasion d'y revenir un jour où l'espace sera plus libre.

M. le docteur Benoit, président du bureau médical, a remercié la présente d'oeuvre, Mme Benoit, l'organisatrice de la fête, M. Benoit, le conférencier, M. Montpetit, et les artistes, dans une brève improvisation.

Comme M. Montpetit, il a parlé au milieu d'un infernal tapage, car il fallait se hâter derrière la scène pour ne pas trop faire attendre le public. Ça n'a pas été tout de même un mince mérite pour M. Montpetit et pour son successeur de réussir à trouver leurs idées au milieu de ce bruit.

Toutes les places les plus chères avaient été retenues par les fidèles de Sainte-Justine, de même que les loges où la direction avait aussi en l'attention délicate de retenir des places pour les infirmières, dont les toilettes roses égayaient la salle, comme elles promettent leur sourire à travers les rangées de petits lits blancs.

ILS SE RECONNAISSENT COUPABLES

San-Francisco, 18. — Quatre hommes qui ont des intérêts dans la navigation, deux compagnies de navigation et le chancelier du consul allemand se sont reconnus coupables d'avoir conspiré pour ravitailler des navires de guerre allemands, en mer, en violation des lois de la neutralité.

Ces hommes sont MM. Robert Swayne, C. D. Bunker, Thomas Anderson et Joseph Bley, et les compagnies sont la C. D. Bunker & Co. et la Northern & Southern Steamship Co. L'agent consulaire est Heinrich Kauffman.

Les prévenus sont accusés d'avoir nolié les vapeurs Sacramento, Mazatlan et Maverick à la goélette Annie Larsen, pour ravitailler la flotte allemande du Pacifique.

UN CONCOURS DE DESSIN

Ottawa, 18. — Le comité national des épargnes de guerre annonce un concours de dessin relatif à son oeuvre. Il se propose d'obtenir des dessins qui encourageront la vente des bons d'épargne et populariseront l'idée générale de l'épargne et de l'économie. Un prix de \$50 sera offert. Une mention sera faite à propos de 10 autres oeuvres qui seront soumises, et chaque dessin accepté et utilisé sera payé \$10.

Le concours est ouvert à tous les artistes du Canada. Les dessins doivent être soumis au comité national des épargnes de guerre, à Ottawa, vers le premier février 1919.

Décès à Montréal

CASSAU, Joseph, 59 ans, artiste peintre, 2339 St-Denis.
CORRELL, Alphonse, 39 ans, journalier, 118 St-Michel.
GADIEUX, Eugène, 23 ans, forgeron, 132 St-Martin.
DUBAINE, Romeo, 4 mois, enfant de Thérèse Dubaine, journalier, 1290 Newmarket.
GIBEAU, Malvina Perras, 54 ans, veuve d'Albini Gibeau, 1278 Verdun.
LAUZON, Cyrille, bourgeois, 59 ans, 678 Montcalm.
LACHAPPELLE, Antoinette Joubert, 31 ans, épouse d'Engèle Lachapelle, négociant, 2290 St-Denis.
LANCOT, Médéric, 73 ans, bourgeois, 282 Beaulieu.
LACROIX, Lucien, 2 mois, enfant de Wilfrid Lacroix, boucher, 1015 des Erables.
LUSIER, Alphonse, 34 ans, journalier, 268 Malouine.
MARGEAU, Damase, 63 ans, tanneur, asile Ste-Cunegonde.
MONETTE, Laura Monette, 28 ans, épouse d'Edouard Monette, mécanicien, 60 de Bleus-cour.

REMERCIEMENTS

CHARLEBOIS. — Madame F. Joseph Charlebois et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de l'abbé Henri Charlebois, vicar de Chamilly Basile.

MURATORE MALADE

Chicago, 18. — Lucien Muratore, le fameux ténor français, a terminé, hier, son engagement à l'opéra de Chicago, à cause de sa mauvaise santé. Il retourne sur-le-champ en France, pour prendre un long repos.

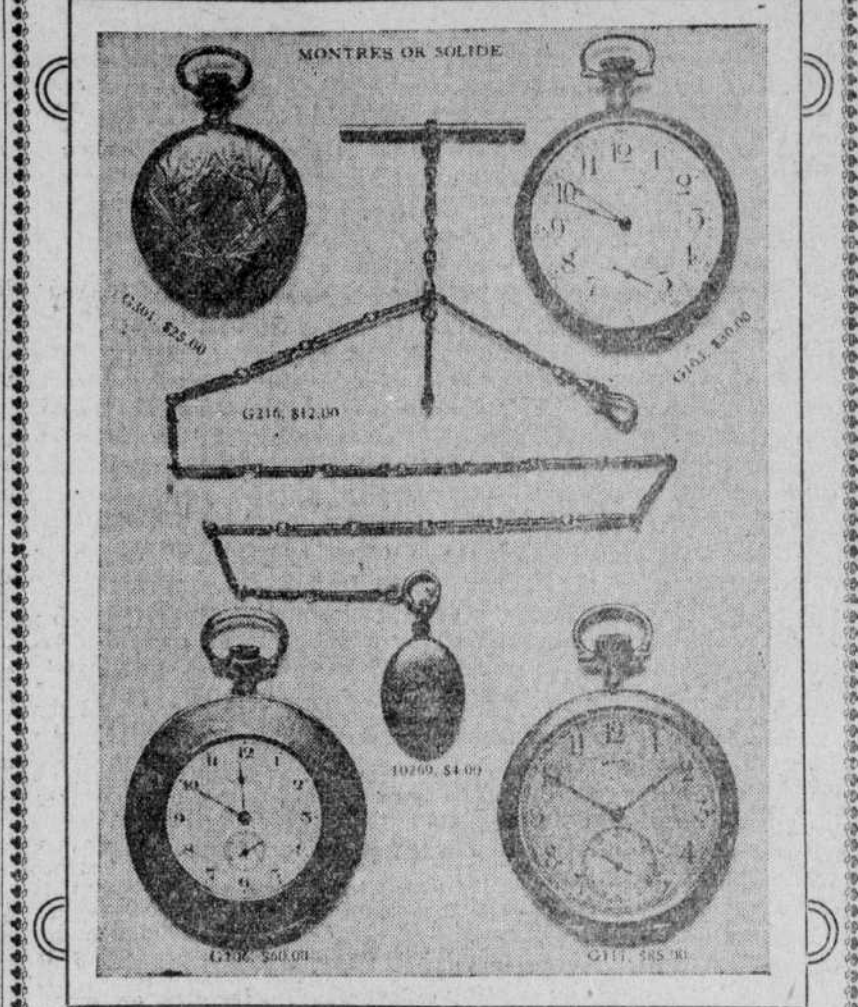
LA MARINE YANKEE

Washington, 18. — On doit recruter 200,000 hommes pour la marine l'an prochain. Ils remplaceront des hommes pris par la guerre. Le capitaine H. Lanning a demandé à la Chambre un budget de 12,000,000 pour défrayer les frais de ce recrutement.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au ministère de l'Agriculture.)

HENRI SCOTT



MONTRES EN OR SOLIDE

Il y a montre et montre — les nôtres sont le produit de fabricants dont le nom est synonyme d'excellence — tous les prix mais une seule qualité: la meilleure. Ayez-en une pour Noël.

— Et la maison Scott est canadienne-française.

HENRI SCOTT, 479 est, rue Ste-Catherine.

POUR NOEL

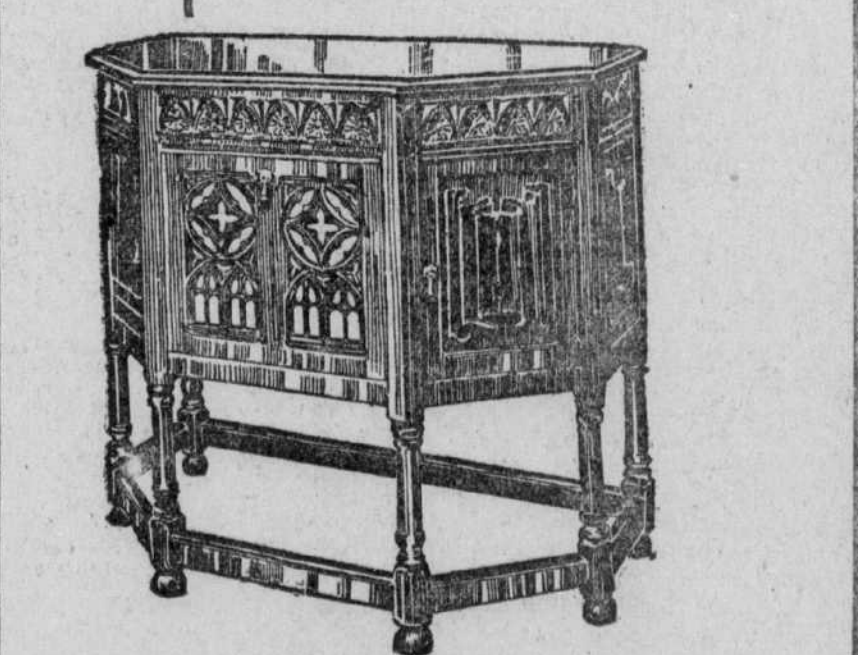
Un kodak est le cadeau le plus apprécié, à cause de sa commodité, de son apparence et des souvenirs qu'il rappelle.

Nos kodaks sont si simples qu'un enfant peut faire une très bonne photographie.

Le plus beau choix à l'agence spéciale

J.-H. ROBERT
Pharmacien
1185 RUE ST-DENIS. Angle Mont-Royal.

Y AURA-T-IL UN "PATHE" DANS VOTRE DEMEURE A NOEL ?



"PATHE" STYLE GOTHIQUE, \$750.00.

Vos amis auront une meilleure impression de votre foyer quand vous leur direz: "J'AI CHEZ MOI UN INSTRUMENT "PATHE". Les personnes renseignées savent que le "Pathe" est quelque chose, un instrument musical le plus parfait au monde, jouant toutes les musiques de disques et reproduisant les intonations de la voix et les sons de la musique avec une perfection absolue.

De plus, le répertoire "Pathe" met à votre disposition une collection merveilleuse de chant, musique, productions des plus grands artistes et des meilleurs corps de musique au monde, entre autres la "Garde Républicaine" de réputation universelle.

PRIX DES "PATHE" :

"PATHE" No 46, ... \$49.50
"PATHE" No 65, ... \$79.50
"PATHE" cabinet style "Adams", ... \$110.00
"PATHE" cabinet style "Adams", ... \$117.50
"PATHE" cabinet style "Georgien", ... \$176.50
"PATHE" cabinet style "Jacobin", ... \$192.00
"PATHE" cabinet style "Maurice", ... \$205.00
"PATHE" cabinet style "Reine Anne", ... \$242.00
"PATHE" cabinet style "Sheraton", incrusté, ... \$302.00
"PATHE" cabinet style Louis XVI, ... \$355.00

Valiquette
471-477 RUE STE-CATHERINE EST

LES MERVEILLEUX DISQUES "PATHE"

Aucun changement d'aiguilles n'est nécessaire quand vous employez les merveilleux disques "Pathe". Essayez pour la danse un ou deux grands registres de 14 pouces.

Procurez-vous un opéra complet tels que: Carmen, Faust, Roméo et Juliette, Le Trouvère, La Favorite, La Traviata, Rigoletto, Frères Dantoni, etc., etc., et vous réaliserez enfin ce que c'est que d'avoir de la musique réelle dans votre foyer à Noël.

Déménagez dans votre maison à vous au printemps prochain

Faites le travail de terrassement maintenant! Discutons ensemble ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas, et CETTE SEMAINE, si possible.

Le plan de Marcell "possédez votre chez-vous" est un plan bien net, sans fioritures ni balbala. Vous dites ce que vous voulez avoir: nous vous donnons le coût (tant au comptant, tant par mois, comme un loyer, ce montant-là comprenant tout); nous nous chargeons de tous les détails sous votre surveillance; la maison est construite; vous déménagez dans VOTRE MAISON A VOUS; — ensuite vous vivez confortablement à la portée de l'entente mutuelle qui vous concerne, et nous selon la nôtre! C'est tout! — Sans que l'ARGENT DE VOTRE LOYER EST DESORMAIS UNE VALEUR ACTIVE DES PLUS APPRECIABLES: chaque reçu qui vous est remis n'est plus autant de papier sans valeur, mais il est une RECONNAISSANCE D'ARGENT ÉPARGNE, économisé et travaillant sans cesse un jour après l'autre — POUR VOUS!

ESCOMPTE DE GUERRE. — Si vous faites votre choix maintenant, vous obtenez DIX SITES DE MAISON pour le prix d'un seul. La liste courante des prix: ou bien vous obtenez UN SITE DE MAISON pour la moitié du prix, C'EST LA DE L'ARGENT ÉCO. — NOMME ET GAGNE SÉRIEUSEMENT PAR UNE ACTION PROMPTE. Il n'y a pas de placement de plus sûr et plus tangible que des BIENS FONDS DE BONNE VALEUR à BAS PRIX et situés dans un district excellent et progressif. Un terrain acheté à cette base RAPPORTE TOUJOURS BEAUCOUP. C'est un fait que la DEMANDE pour les maisons dépasse à PRESENT de beaucoup, de beaucoup la QUANTITÉ DISPONIBLE. Cette demande prend de grandes proportions, et ceux qui sont en affaires savent qu'elle ira forcément en augmentant durant les prochaines années qui vont suivre. Le terrain est la première nécessité, et, soit que vous vouliez faire un placement ou que vous ayez en vue de vous trouver un chez-vous, vous serez bien avisé si vous vous procurez VOTRE TERRAIN MAINTENANT — si vous voulez avoir votre terrain dans des districts bien vivants tels que les faubourgs-jardins de Marcell sis sur les bords du lac et desservis par un service de communication rapide, à Dixie, Dorval, Strathmore, Valois et Lakeside, le seul district où les ventes aient été faites, un mois après l'autre, durant la guerre, le seul district qui ait été amené CHAQUE JOUR DURANT LA PÉRIODE ENTIERE DE LA GUERRE DANS TOUTES LES JOURNÉES LOCALES. Sincèrement, maintenant, que pensez-vous vous-même de ce record-là? C'est un record mondial!

Signez le coupon ci-dessous et envoyez-le pour avoir des fascicules descriptifs.

MARCEL TRUST

Co., 736 rue St-Jacques, Montréal, unique agent. Établi en 1885. Incorporée en 1913; 34 ans sans avoir fait perdre un client.

Nom

Adresse

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CALENDRIER

DEMAIN, JEUDI, 19 DECEMBRE 1918
S. TIMOLEON, MARTYR

Lever du soleil, 7 heures 40.
Coucher du soleil, 4 heures 19.
Lever de la lune, 6 heures 36.
Coucher de la lune, 9 heures 61.

Dernier quartier de la lune, le 25, à 1 h.
37 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 25
Même date l'an dernier... 14
Aujourd'hui minimum... 10
Même date l'an dernier... 0

BAROMETRE

8 heures a.m., 30.64; 11 heures a.m., 30.63; 1 heure p.m., 30.62.

UNE POURSUITE DE \$87,027

DANS L'AFFAIRE DU PONT LALANDE, M. THOMAS SULLIVAN, ENTREPRENEUR, RECLAME DES DOMMAGES-INTERETS DE LA VILLE QUI A RESILIE SON CONTRAT.

Thomas Sullivan, entrepreneur, chargé de la construction du pont Lalonde, réclame la somme de \$87,027 de la ville de Montréal, pour rupture de contrat. L'affaire s'instruit actuellement devant le juge Panneton.

La ville a résilié son contrat parce que les travaux n'avaient pas été exécutés dans les délais voulus; et M. Sullivan invoque pour expliquer son retard des causes absolument majeures, comme l'inondation des lieux durant trois mois, le coût plus élevé de l'acier et la perte de plusieurs matériaux inondés.

Le 21 octobre 1916, M. Sullivan obtenait le contrat de construction du pont Lalonde, d'après les spécifications établies par MM. Mercier, Lesage et Field, ingénieurs de la ville. Les travaux devaient commencer incessamment pour être terminés le 9 avril 1917, mais à condition que l'entrepreneur puisse se procurer de l'acier dans les conditions et les délais voulus.

M. Sullivan procéda immédiatement aux travaux préliminaires de l'entreprise et fit transporter ses matériaux sur les lieux.

Mais un mois plus tard, le 30 novembre, l'eau envahit les lieux et inonda les matériaux de plusieurs pieds, rendant impossible la poursuite des travaux.

M. Sullivan prévint aussitôt l'ingénieur de la ville de ce fait, afin de se prévaloir de la clause de son contrat qui stipulait que l'entrepreneur devait avertir l'ingénieur des causes extraordinaires qui pouvaient empêcher de continuer les travaux.

L'ingénieur, alléguant M. Sullivan, a ignoré cet avertissement jusqu'au 7 mars 1917, alors qu'il en donna connaissance au bureau des commissaires. Et le terrain resta inondé jusqu'au 29 mars 1917.

Le 17 janvier 1917, le requérant écrivit au bureau des commissaires pour être relevé des engagements de son contrat, à cause de circonstances qui le forçaient à retarder les travaux comme : l'inondation prolongée, la difficulté de se procurer de l'acier aux conditions fixées au préalable et le coût plus élevé des matériaux.

Le 13 mars 1917 il renouvela de nouveaux ses démarches; mais pour toute réponse, il reçut ordre le 20 mars 1917 de poursuivre l'exécution des travaux de construction; et le 27 mars la ville brisa son contrat.

Il en est résulté pour lui des pertes matérielles considérables, et des dommages-intérêts qu'il évalue à \$87,027.

LA SÉPARATION DES DEUX FLOTTES

(Service de la Presse Associée)
Londres, 18. — Le premier décembre, jour où l'escadre américaine a été détachée de la grande flotte, dans un discours d'adieu à bord du New-York, l'amiral sir David Beatty a déclaré que cette escadre a montré un véritable esprit de camaraderie durant sa période de service.

Après avoir remercié les officiers et les marins américains de leur coopération, sir David a fait allusion au désappointement des Anglais et des Américains de n'avoir pu rencontrer la flotte ennemie pendant la guerre.

Il a dit que le jour de la reddition de la flotte ennemie était payable à voir, mais que c'était néanmoins un jour dont tout le monde pouvait être fier.

L'amiral a confié qu'il a toujours appréhendé que la flotte allemande ne sortirait pas pour livrer un combat final.

M. LEMIEUX RESTE SECRÉTAIRE

M. Pierre Lemieux, du département de la Santé, a déclaré à notre représentant qu'il agissait à l'heure actuelle en qualité de secrétaire de la commission administrative en ce qui concerne le département de la Santé publique.

Il doit voir à faire respecter les ordres de la commission dans les deux départements, des incendies et de la police, mais il est directement sous sa juridiction et c'est elle qui exerce le pouvoir suprême.

A quelques questions posées sur les modifications qui seraient apportées au système, M. Lemieux déclare qu'il préfère se taire.

MITRAILLEUSES POUR AÉROPLANES

(Service de la Presse Associée)
Ogden, Utah, 18. — John Browning a perfectionné des mitrailleuses pour aéroplanes, de terre façon pour pressant une seule détente, un vibrateur peut décharger 3 mitrailleuses simultanément, et tirer 3,600 coups à la minute sur le même objectif. Voilà ce qu'on annonce au retour de l'inventeur, de l'est.

OFFRE FAITE À LA CATALOGNE

(Service de la Presse Associée)
Madrid, 18. — Le gouvernement a fait l'offre suivante aux députés de la Catalogne : la réclamation de l'autonomie par cette province sera référée à une commission extraparlamentaire, dont le rapport sera soumis à l'approbation des Cortes. Droit est réservé aux Cortes de suspendre l'octroi de l'autonomie si l'expérience prouve que cette méthode de gouvernement ne fonctionne pas de façon satisfaisante.

LA SYRIE A BESOIN DE SECOURS

CE QUE DISENT DEUX AMÉRICAINS DE RETOUR DE CE PAYS.

(Service de la Presse Associée)
Salonique, 18. — M. Charles Dana, ancien secrétaire du comité de secours aux Arméniens et aux Syriens, et M. William Nelson, ancien vice-consul américain à Tripoli, Syrie, de retour, ici, de Syrie, déclarent qu'il est urgent de venir en aide aux survivants des Arméniens déportés actuellement en Asie Mineure. Les Arméniens s'assemblent dans les villes et aux gares, dans l'espoir de pouvoir retourner chez eux.

Ces deux hommes s'accordent à dire que sur les 2,000,000 d'Arméniens de déportés par les Turcs, il y a 400,000 survivants, et que pas plus du quart de la population actuelle ne peut subsister jusqu'à la moisson prochaine, sans secours de l'extérieur. Les facilités de transport sont piétre et le prix des vivres majoré. Vu les rigueurs de l'hiver, l'envoi de vêtements et de vivres pour 200,000 personnes presse beaucoup.

UN CARNAVAL À NEW-YORK

(Service de la Presse Associée)
New-York, 18. — La cinquième avenue, de Madison Square à la Plaza, à la cinquante-neuvième rue, deviendra ce soir, "l'avenue de la charité", à l'occasion d'un gigantesque carnaval auquel des millions de New-Yorkais ont été invités. Cette fête est destinée à stimuler l'entralement dans les rangs de la Croix-Rouge, pour la Noël. Le seul prix d'entrée sera le bouton de la Croix-Rouge pour 1919, indiquant que le porteur "a un cœur et un dollar" pour la cause. Chaque pâté de maisons qui a été décoré de guirlandes et de sapins, sera à la disposition de la Croix-Rouge ou d'autres sociétés officielles, pour une nuit de danse. La circulation sera interrompue à 8 heures moins le quart, et à 8 heures, les fêtes commenceront, alors que 49 musiques joueront le "Star-Spangled-Banner". Entre les danses sur la chaussée, il y aura plusieurs amusements intéressants.

DÉLÉGUÉS SOCIALISTES AU CONGRES DE LA PAIX

(Service de la Presse Associée)
Buenos-Ayres, 18. — Le parti socialiste a choisi Juan Juste, chef socialiste de la Chambre des députés de l'Argentine, et son collègue, Detomasso, comme ses représentants au prochain congrès international socialiste en Europe.

Le programme du parti comprend une société des nations basée sur le libre-échange, le désarmement, l'abolition de la diplomatie internationale et le contrôle du peuple sur l'action parlementaire, dans les questions internationales. Le parti approuve les sanctions contre les nations qui violentent les décisions du tribunal qui sera établi par la société internationale proposée.

UN SOUVENIR À CHAQUE POILU

Paris, 18. — Le premier ministre Clemenceau a soumis à l'approbation du président Poincaré une proposition à l'effet de faire présent à chaque soldat de l'armée française d'un casque de campagne convenablement gravé.

M. Clemenceau considère que ce serait là un beau souvenir à garder pour tous ces vétérans et une relique sacrée à offrir aux familles des vaillants dont les sacrifices ont sauvé l'honneur et la liberté des nations.

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

Bruxelles, 18. — Le gouvernement belge a formé des comités permanents pour prendre des décisions sur d'importants problèmes qui se posent à la conférence de paix. Ces comités s'exprimeront à Bruxelles.

ÉCHOS DE LA GRÈVE

Un militaire du nom de Geo. Leclair a été arrêté hier soir sous l'accusation d'avoir fait du sabotage lors de la grève des policiers et des pompiers et d'avoir dérobé un phonographe et une série de disques au poste de pompiers No 20.

Un nommé Joseph Brown, domicilié au No 211, rue des Seigneurs, qui fit, hier soir, une joyeuse partie en compagnie d'un ami du nom de Hudson, a été arrêté à la demande de son copain qui l'accuse de vol.

POUR DIRIGER LA POLICE

DEUX CORPS PUBLICS S'OCCUPENT ACTIVEMENT DE LA CREATION D'UNE COMMISSION — PAS DE POLITICIENS — DE VANT LA FORCE, PAS DE RESISTANCE — LE SORT DE M. MANN.

L'idée d'une commission de police, complètement indépendante, continue de faire du chemin. Nous sommes même informés qu'on travaille activement à sa création depuis quelque temps aux corps publics importants de Montréal, auxquels plusieurs institutions financières, industrielles et commerciales ont promis leur appui, préparent actuellement les voies qui doivent les conduire à la commission administrative.

Cette commission, comme nous le fait observer l'un de nos informateurs, aurait pour but d'exercer une surveillance étroite sur l'administration générale de la police : elle dirigerait et aviserait. Quant à sa formation, elle serait exclusivement composée d'hommes qui s'occupent d'œuvres sociales : on ne veut pas, nous a-t-on déclaré, de politiciens : "ils sont trop peu qualifiés pour mener à bonne fin la campagne d'épuration dont Montréal a si grand besoin."

Cette commission serait-elle bien vue des commissaires? demandons-nous.

"Oh! nous savons présentement qu'il y en a déjà un qui ne la voit pas d'un bon œil, répond notre interlocuteur; mais il sera bien forcé de se courber devant l'opinion publique — comme ses collègues du reste. Nous ne sommes actuellement que deux corps publics qui étudions la question; mais, demain, notre nombre aura grandi, nous aurons la force et devant la force, vous savez, pas de résistance."

Tout en président à l'administration générale de la police, on nous fait remarquer que la commission ne s'arrogerait pas cependant le droit exclusif de faire les nominations dans le service; ce serait du ressort et de la commission administrative et de la commission de police.

MUET COMME CARPE

A l'hôtel de ville, on continue de garder le plus grand secret sur le sort qui est réservé à M. Arthur Mann, l'un des membres de l'extrémisme; la rumeur cependant s'en donne à cœur joie.

La commission décide de payer les salaires des policiers, des pompiers, des vidangeurs et des employés de l'aqueduc durant la grève. Une somme de \$1,566,008 est votée pour réparer les avertisseurs d'incendie.

Le secrétaire de la ville est prié de préparer un règlement abolissant le service de la sûreté.

Le comité de protection déclarer officiellement la nomination de M. F. W. Stewart, A. Fortier Grant Hall et A. Lambert, la nomination du cinquième arbitre ne devant avoir lieu que dans quelques heures.

Le chef Chevalier, du service des incendies, rencontre les membres de la commission à l'hôtel de ville.

Depuis ce matin, chez Concordia, défense expresse de fumer... par ordre de nos administrateurs.

L'ŒUVRE DES CONSPIRATEURS

Lisbonne, 18. — Les documents trouvés sur les individus arrêtés touchant l'assassinat du président Poes indiquent l'organisation d'un complot étendu. Les conspirateurs ont tiré au sort pour désigner l'assassin.

Des milliers de personnes de toutes les classes ont défilé, lundi, devant le corps du président qui est exposé au palais Belen.

CHEZ LES CONFÉRENCIERS AGRICOLES

Québec, 18. — Hier après-midi s'est ouverte au parlement une convention des conférenciers agricoles préparatoire aux semences agricoles de 1919. M. A. T. Charron, chef du département de la production agricole, présidait. M. Caron, ministre de l'Agriculture, a visité les conférenciers vers la fin de la séance et dans un discours, il a fait ressortir le fait que la province de Québec, à laquelle on avait fixé comme objectif de la campagne de production 600,000 acres à cultiver de plus que l'an dernier, a dépassé son objectif de 9,000 acres. Pas une autre province du Canada n'a même atteint son objectif. On avait demandé à la province de Québec 600,000 acres dans le but d'en obtenir 600,000. La convention se terminera jeudi.

LE BOLCHEVISME EN AMÉRIQUE DU SUD

Montevideo, 18. — L'agitation bolchevique s'est constamment accrue au Brésil, dans l'Uruguay et en Argentine, depuis deux mois, et l'on rapporte que les ouvriers ont formé des conseils avec la coopération de la police. A Rosario, Argentine, un conseil de cette nature a déclaré une grève.

LES PERTES SUBIES PAR TERRE-NEUVE

(Service de la Presse Associée)
Saint-Jean, Terre-Neuve, 18. — Suivant les chiffres compilés par le département de la Milice et publiés aujourd'hui, sur 6,272 hommes dont les services ont été acceptés pour le régiment royal de Terre-Neuve, il y en a 3,757 de mis hors de combat, y compris 1,180 tués, jusqu'à la signature de l'armistice. Le régiment, dont les premiers détachements sont partis en octobre 1914, a fait la campagne de Gallipoli et d'Égypte et a été transporté en France, en mars 1916.

LE JAPON NE DIT MOT

RIEN D'OFFICIEL N'EST CONNU AU SUJET DES RECLAMATIONS DE CE PAYS À LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. — L'ANCIEN PREMIER MINISTRE PARLE POUR SON COMPTE.

Tokio, 18. — (Correspondance). — Le Japon officiel garde le silence sur les demandes du pays, à la conférence de paix, mais le marquis Shigenobu Okuma, ex-premier ministre, a fait une déclaration sur ce que devraient être les conditions de paix du Japon, à son sens.

Le marquis affirme que le Japon devrait approuver toutes les décisions de la Grande-Bretagne, de la France et des États-Unis, quant à la réfection de la carte de l'Europe occidentale, de l'Europe centrale, des Balkans et des colonies africaines, parce que le Japon n'est pas directement intéressé.

Relativement au problème de l'avenir de l'Allemagne et de la Russie, le Japon devrait définir son attitude conformément aux conclusions de la conférence des Alliés, en proclamant que le principe fondamental du règlement doit être le désir universel d'établir une paix permanente dans le monde.

Le marquis a défini aussi sa position sur les autres points. L'avenir des îles Sampa qui ont été cédées de plusieurs différends diplomatiques entre la Grande-Bretagne, les États-Unis et l'Allemagne, devrait être réglé au gré des deux premières puissances, pour détruire les bases allemandes dans le Pacifique. L'Allemagne ne devrait pas recouvrer la Nouvelle-Guinée, actuellement occupée par les Anglais, au même principe devrait s'appliquer aux îles Bismarck. Le Japon devrait garder les îles telles que les îles Marshall, Caroline et autres, vu qu'il est dangereux de les rendre à l'Allemagne et qu'il n'y a pas de raison pour que les autres puissances les occupent.

Le Japon devrait posséder le câble entre Tsing-Tao et les îles méridionales. La conférence des Alliés devrait résoudre les problèmes relatifs au maintien de l'ordre en Sibérie, mais toutes les puissances alliées devraient s'abstenir de toute mesure ou demande dans le sens d'acquisition de concessions en Sibérie.

Les relations entre la Chine et les autres pays doivent être basées sur le principe de la porte ouverte et de chances égales.

MORT D'UN JURISCONSULTE

République de San-Salvador, 18. — On annonce la mort de M. Jose Trigueros, doyen des jurisconsultes de San-Salvador, autorisé de renom en droit international. Par décret, le gouvernement lui a conféré les honneurs d'un général de division, et a ordonné trois jours de deuil national.

SHERBROOKE EMPRUNTE

(De notre correspondant)
Sherbrooke, 18. — Le conseil a décidé, à son assemblée d'hier, sur la recommandation de la commission des finances, de négocier un nouvel emprunt de \$90,000, afin de payer certains travaux permanents qui ont été faits, en ville, pour le compte de divers comités. L'emprunt sera fait sur obligation de cinq et trente ans, à un taux d'intérêt de six et cinq pour cent respectivement. Le règlement municipal autorisant cette nouvelle émission a été adopté, hier soir. Le jour de la votation a été fixé au quatre janvier prochain. La plus grande partie de cette somme sera appliquée au paiement d'une ligne d'alimentation que l'on construira entre l'usine électrique de la rue Frontenac et celle de la rue Galt.

LES ALLIÉS À BERLIN

Paris, 18. — Selon le Matin, des rapports officiels répandent encore le bruit que le gouvernement Ebert-Haase a prié les Alliés d'occuper Berlin.

MORT DE M. ED. CARON

(De notre correspondant)
Québec, 18. — M. Ed. Caron, surintendant de la voirie municipale de Lévis, est mort, ce matin, à l'hôpital de Lévis, des suites de blessures reçues dans un accident de voiture, avant-hier. Le défunt était âgé de 44 ans. Il laisse une veuve et 2 enfants en bas âge.

RECORDER À SHERBROOKE

Sherbrooke, 18. — Trois candidatures au poste de recorder de la ville de Sherbrooke ont été posées depuis le décès de M. H. J. Duffett. Ce sont celles de MM. J.-H. Lemay, W.-C. Tracy et Lionel Forest. A la suggestion unanime des membres du comité de la police, exprimée par son président, l'échevin Genest, nos échevins ont adopté, hier soir, le rapport de cette commission recommandant M. Lionel Forest, pour occuper le poste vacant. Le gouvernement provincial sera immédiatement averti de cette décision et n'aura qu'à ratifier ce choix du conseil, par décret du lieutenant-gouverneur.

LES DESSUS D'UNE FAILLITE

LA BANQUE D'HOCHELAGA RECLAME LA SOMME DE \$46,670.90 DE LA CIE CANADIAN INSPECTION AND TESTING LABORITIES, AU SUJET DE LA FAILLITE DAMIEN LALONDE.

La faillite de la Compagnie Damien Lalonde, fabricant de boîtes de munitions, est revenue en lumière, ce matin, devant le juge MacLennan, dans une poursuite de la Banque d'Hochelaga qui réclame \$46,670.90, de la Cie Canadian Inspection and Testing Laboratories Ltd.

Au mois de janvier 1917, la Compagnie Damien Lalonde avait obtenu de la Commission Impériale des Munitions des contrats pour la fabrication des boîtes de munitions qu'elle devait livrer directement aux manufacturiers de munitions. Un inspecteur de la Commission était chargé de surveiller l'exécution des contrats et remettre un triple certificat qui en assurait la livraison. Vers la même époque la Commission Impériale confia la surveillance des contrats à la Compagnie d'inspection.

La Compagnie Damien Lalonde reçut du crédit de la Banque d'Hochelaga pour lui permettre de financer l'entreprise. La Banque lui allouait des sommes sur production de factures d'expédition et des certificats d'inspection, qu'elle se faisait rembourser ensuite par la Commission Impériale des Munitions.

Mais il arriva que l'employé de la compagnie défenderesse, proposé à l'inspection des boîtes fabriquées par la Compagnie Damien Lalonde, signa en blanc un bon nombre de certificats, que la Compagnie a rempli frauduleusement, alléguant la demande.

A l'aide de ces certificats, la Compagnie Damien Lalonde se fit payer divers montants à des époques variées, jusqu'à concurrence de \$46,670.90. La Banque d'Hochelaga s'aperçut de la fraude, lorsque la Commission Impériale refusa de la rembourser, parce que les travaux n'avaient pas été exécutés et les marchandises livrées.

La Compagnie Damien Lalonde déclara alors faillite, et la Banque se tourne maintenant vers la Cie Canadian Inspection and Testing Laboratories pour être remboursée.

L'OUVERTURE DU CONGRES DE PAIX

Paris, 18. — Les journaux de Paris ont ce matin fêté l'ouverture de la conférence de paix, du 10 au 15 janvier. Les assemblées préliminaires auront lieu au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence du premier ministre, M. Clemenceau. Auparavant, de très importantes conférences auront lieu, y compris celle que le président Wilson tiendra avec M. Lloyd George.

COLONIAUX EN CONFÉRENCE

Londres, 18. — Le cabinet de guerre et les représentants des Dominions et des Indes ont tenu une importante conférence, 10, rue Downing, aujourd'hui.

Il semble compris que les délégués y ont débattu plusieurs questions qui viendront probablement sur le tapis, à la conférence de paix. M. Lloyd George présidait. Parmi les délégués, on compte M. Bonar Law, lord Curzon, M. Austen Chamberlain, le général Botha, le lieutenant-général Smuts, sir Joseph Cook, sir Robert Borden, le marajah de Bikanir et sir S. P. Sinha.

LES ALLIÉS À BERLIN

Paris, 18. — Selon le Matin, des rapports officiels répandent encore le bruit que le gouvernement Ebert-Haase a prié les Alliés d'occuper Berlin.

MORT DE M. ED. CARON

(De notre correspondant)
Québec, 18. — M. Ed. Caron, surintendant de la voirie municipale de Lévis, est mort, ce matin, à l'hôpital de Lévis, des suites de blessures reçues dans un accident de voiture, avant-hier. Le défunt était âgé de 44 ans. Il laisse une veuve et 2 enfants en bas âge.

UNE LETTRE DE M. R. LANGLOIS

M. Rodrigue Langlois a fait telex, ce matin, à M. Ernest Décarie, président de la commission administrative, une lettre qui, lui quelques instants après au maire par un courtier municipal, lui a été adressée ce cri : "Le premier journal qui publie ça, je l'achète."

MOBILISATION EN POLOGNE

Berne, 18. — D'après des dépêches qui viennent d'arriver ici, l'état-major polonais a donné ordre de mobiliser les classes de 1883 à 1901.

On croit que cette mobilisation permettra de mettre sous les armes 1,500,000 hommes.

ENTREVUE DE FOCH ET DE WILSON

(Service de la Presse Associée)
Paris, 18. — Le président Wilson et le maréchal Foch ont eu une conversation d'une demi-heure, hier soir. Les questions discutées se rapportent surtout à l'armistice entre les Alliés et l'Allemagne. M. Wilson garde l'impression favorable du premier long entretien qu'il ait eu avec le maréchal, écrit M. Marcet Huttin, dans l'Echo de Paris.

Suivant M. Huttin, il est très probable que le traité de paix sera signé à Versailles, vers le commencement de juin, et que le maréchal Foch conduira les armées alliées sous l'Arc de Triomphe, dans la quinzaine après la signature de la paix.

LA POLOGNE ET L'ENTENTE

(Service de la Presse Associée)
Copenhague, 18. — Selon la "Gazette de Copenhague", le gouvernement polonais s'est déclaré prêt à conclure une alliance militaire et politique avec les pays de l'Entente.

Des dépêches de Vienne au même journal disent que le conseil municipal de Karlsbad a demandé que Karlsbad soit reconnu comme république indépendante.

TERRITOIRE DESIRE

(Service de la Presse Associée)
Washington, 18. — Le gouvernement polonais a proposé la signature d'un traité entre la Pologne, la Bohême et la Yougoslavie. Ces pays seraient étroitement unis à l'Entente. La Pologne engloberait tout le territoire prussien habité par des Polonais. Elle aurait une population d'environ 35,000,000.

UN DÉMENTI CATÉGORIQUE

(Service de la Presse Associée)
Rome, 18. — L'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, dément catégoriquement les rapports voulant que les difficultés entre le Vatican et le Quirinal ont été réglées et qu'il est possible que le pape quitte le Vatican.

Suivant des dépêches de Londres en date du 27 novembre, le bruit court que Benoît XV renoncera à sa résidence de Rome, après que le congrès de paix de Versailles aura terminé son travail. Depuis 1871, date à laquelle Pie IX a refusé de reconnaître l'annexion de Rome par le nouveau royaume d'Italie de Victor-Emmanuel, le pontife de l'Eglise romaine n'est jamais sorti du Vatican.

L'ARENA DE BOSTON EST INCENDIÉE

(Service de la Presse Associée)
Boston, 18. — L'"Arena" de Boston, construction de brique érigée en 1909, où environ 12,000 personnes pouvaient trouver des sièges, a été détruite par un incendie, aujourd'hui. On évalue les dommages à \$400,000.

COURRIER AÉRIEN

(Service de la Presse Associée)
New-York, 18. — M. J. Smith s'est envolé, à Belmont Park, Long Island, à 7 heures 20, ce matin, inaugurant ce que l'on croit être un service régulier postal de chaque jour, entre New-York et Chicago. Son biplan transporte de la matière postale pesant 400 livres. En cours de route, deux autres appareils le relaieront.

POUR LE REPOS DE L'ÂME DE LAMARCHE

A huit heures ce matin a été célébrée en l'église de la Nativité d'Hochelaga, une grand-messe pour le repos de l'âme de M. Paul-Emile Lamarque. Beaucoup d'amis ont répondu à l'invitation des Amis du "Devoir", section est, qui avait recommandé cette messe.

LE Dr ALBERT COLLIN EST ACQUITTÉ

La Cour d'Assises s'est ouverte ce matin sous la présidence du juge Martin pour juger de l'affaire du Dr Albert Collin, accusé d'avoir pratiqué une opération criminelle sur une jeune fille.

L'accusé a été acquitté sans délibération, la couronne n'ayant pu réunir aucune preuve contre lui.

POUR LE VOYAGE DU PRINCE DE GALLES

Londres, 18. — On est actuellement à améliorer l'un des croiseurs modernes, afin qu'il soit mis à la disposition du Prince de Galles pour la tournée qu'il doit faire prochainement dans le but de remercier les Dominions des services qu'ils ont rendus à l'Empire au cours de la guerre.

LE CHAPEAU D'UN HUISSIER

Une dame Anna Dupré, a comparu ce matin devant le juge Cusson et a été condamnée à payer \$818 d'amende pour avoir volé le chapeau de l'huissier Descelles alors qu'il exécutait un bref de saisie chez elle.

TROIS AUTRES INCULPÉS

TROIS CONSCRITS SONT TRAITS EN COUR MARTIALE, DEUX POUR DESERTION ET L'AUTRE POUR FAUSSES REPRESENTATIONS. — LA COMPOSITION DU TRIBUNAL EST CHANGÉE.

La cour martiale a recommencé à siéger, ce matin, aux quartiers-généraux de la milice, rue Bishop. Trois jeunes conscrits, faisant partie du 2ème régiment Québec, y ont comparu

[Faint, illegible text]

ce pas?... La maison est sûre-
nète et riche...
—Tout le fait croire, répliqua
toujours glacial.
Alors, la vieille femme le
pou tor dre ses mains osse-
le secret de son tourment s'es-
sa gémissements saccadés:
—Tout ce que je possède es-
t-il me servait un revenu au-
geux... Cependant, il ne m'a
donné le dernier trimestre...
l'occasion se présentait d'emp-
les fonds disponibles... tandi-
j'étais à Menton... Ah! si elle
avait encore, je ne m'inquié-
pas tant!... J'étais certaine d'a-
tir auprès d'elle... Qui m'eût
qu'elle partagerait la première, q-
me manquerait!... Mais Urban-
me tromperai pas... Oh! je ne
à lui!... Il ne commettra pas
chose... si abominable!

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 4
Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMP-
RIE POPULAIRE (à responsabilité limi-
tée) N. Chevrier, gérant général.

12

La Vie Sportive

LE CANADIEN JOUE A OTTAWA CE SOIR

Samedi, le club de la Capitale viendra rencontrer le Bleu Blanc Rouge au Jubilé dans la première partie de ligue de la saison.

Le Canadien partira cet après-midi à 4 heures, pour Ottawa où il se rencontrera ce soir avec le club de la capitale dans une joute d'entraînement. Samedi, le club de l'Édith Gerard viendra à Ottawa et se mesurera avec le Bleu Blanc Rouge dans la première partie de ligue de la saison. La joute de ce soir servira d'entraînement et de pratique aux deux clubs et leur permettra de se mettre en mesure de jouer une bonne partie samedi.

Par suite du temps doux, le Canadien n'a pu pratiquer lundi, mais hier soir, tous les joueurs, moins Corbeau, étaient à la pratique du Canadien au Jubilé. Joe Hall, Couture, Lalonde, Pitre, McDonald, Berlinguette et les autres étaient au poste, et de sept à huit heures, ils ont joué ferme et ont montré qu'ils ont l'ambition de se mettre en forme et de faire de bonne besogne cet hiver. Jack Laviolette est là, toujours prêt à seconder les efforts des joueurs. Il est certain que le Canadien est un entraîneur hors ligne.

UNE EXCURSION DU CLUB LE MONTAGNARD A QUEBEC

Le club de raquetteurs Le Montagnard vient de décider d'organiser une grande excursion à Québec pour les premiers jours de février alors que nos gais lurons rendront visite à leurs amis de la Vieille Capitale et de Lévis.

M. Paul G. Majeau, président du Montagnard, qui cherche depuis la sortie des raquetteurs de Québec et de Lévis de l'Union Canadienne à rétablir l'unité qui existait autrefois entre nos clubs de la province, s'est mis en communication avec M. Myrand, directeur de l'Union Commerciale, et sur l'invitation de

LES PARTIES DE LA CLASSE "B" DE LA M. B. A.

Les parties disputées, hier soir, dans les séries de la classe "B", de la Montreal Bowling Association, ont donné les résultats suivants :

SECTION 1.	
Rex	
Gaumont	138 157 123—418
Villeneuve	143 171 175—509
Beaulieu	139 148 122—409
Jeanette	178 125 133—436
Hardouin	210 184 211—605
Totaux	808 785 774—2367
Crescents	
Kennedy	182 212 153—547
Stronach	181 150 159—490
Eron	187 169 190—546
Heffernan	179 164 172—515
Sparay	174 184 165—523
Totaux	903 879 839—2621
Outremont	
Greenslit	167 160 143—450
Hood	191 168 154—513
Snyder	139 182 155—486
Binette	164 165 143—452
Pugh	167 146 167—480
Totaux	828 821 772—2421
Old Standards	
More	139 122 136—397
Mahoney	170 168 179—517
Lorenzi	185—185
Fyfe	131 140—271
Mann	132 138 208—478
Kemp	172 169 167—508
Totaux	744 737 875—2356
R.R.Y.M.C.A. Rouge	
Pearson	147 170 125—442
Pugh	143 203 148—494
Uley	158 177 166—501
Turnbull	150 166 164—480
Hollingsworth	195 221 149—565
Totaux	793 877 752—2422
Standards	
Shaver	123 161 142—426
Sharpe	202 183 142—527
Cairns	190 206 174—570
Hughes	184 192 169—545
Frison	175 212 185—573
Totaux	875 954 812—2641
SECTION 2	
National	
J. Hurtubise	169 128 164—461
Bélair	157 177 166—500
Leopold	162 175 168—505
A. Hurtubise	156 179 153—488
St-Vincent	202 184 172—558
Totaux	846 843 823—2512
C. de G. Lafontaine	
Charbon	172 151 150—473
Lambert	171 179 135—485
Couillard	151 125 174—450
Charbonneau	169 182 149—500
Vincent	152 181 154—487
Totaux	815 818 762—2395
Tipperary	
Rowan	183 135 158—481
Howard	156 178 213—547
Eliasoph	126 213 164—503
Solomon	171 168 195—534
Rowan	153 172 194—519
Totaux	794 866 824—2584
Electra	
Dubois	159 168 181—508
Lalonde	138 133 145—416
Laforce	177 140 136—453
Corbell	134 163 180—477
Gelineau	182 175 136—493
Totaux	790 779 778—2347

A L'ELECTRA

Les parties de la ligue de quilles Nationale Indépendante seront disputées ce soir aux allées Electra alors que les clubs suivants seront aux prises : Métropole vs Lachine, allées 1 et 2; Canada vs Royal Canadien, allées 3 et 4. Ces joutes commenceront à 8 heures 30 précises et tous les joueurs sont priés d'être à leur poste.

LE BIEN-ÊTRE DE LA JEUNESSE

LE NOEL DES ORPHELINS ET DES ORPHELINES

Les dames patronesses du Bien-Être de la Jeunesse rivalisent de zèle pour que la fête de Noël qu'elles préparent pour les orphelins et les orphelines de nos principales institutions de charité remporte un immense succès. Mercredi dernier elles se réunirent en grand nombre au No 183, St-André, et procédèrent à l'élection d'un comité spécial pour cette fête. Mme J. E. Masse fut élue présidente, Mme L. Brouillette, première vice-présidente, Mme J. Lalonde, deuxième vice-présidente, Mme J. Marchand, secrétaire-trésorière, Mmes Jutras, J. Paquette, L. E. Massé, J. Paquin, L. Duval, S. Poirier, J. Guimond, L. Vaillancourt, R. Delisle, Mlles Rivet et autres, conseillères.

Ces dames confectionnent des vêtements ou autres choses utiles et reçoivent avec beaucoup de zèle pour que la fête de Noël qu'elles préparent pour les orphelins et les orphelines de nos principales institutions de charité remporte un immense succès. Mercredi dernier elles se réunirent en grand nombre au No 183, St-André, et procédèrent à l'élection d'un comité spécial pour cette fête. Mme J. E. Masse fut élue présidente, Mme L. Brouillette, première vice-présidente, Mme J. Lalonde, deuxième vice-présidente, Mme J. Marchand, secrétaire-trésorière, Mmes Jutras, J. Paquette, L. E. Massé, J. Paquin, L. Duval, S. Poirier, J. Guimond, L. Vaillancourt, R. Delisle, Mlles Rivet et autres, conseillères.

La fête aura lieu à l'Assistance publique, le 28 courant à 2 heures, et sera aussi brillante que possible. Si d'autres dames, poussées par sentiment humanitaire voulaient prendre part à cette organisation, elles seront les bienvenues. Les assemblées ont lieu le mercredi soir à 8 heures et le dimanche à 2.30 au No 183, St-André.

L'EXPOSITION CANINE ELLE SOUVRE DEMAIN SOIR A L'AUDITORIUM

L'exposition de la M. K. A. s'ouvrira demain soir à l'Auditorium, rue Ontario ouest, près Bleury. Plus de 250 spécimens sont inscrits au programme. Rappelons que tous les chiens doivent être rendus à la salle pour 7.30 mais que seuls seront admis les chiens de races suivantes qui seront jugés ce soir, les autres n'ont pas besoin de se trouver à l'exposition avant demain soir : Matins, St-Bernard, Bloodhound, Terreneuve, Danois, Deerhound, lévriers, Forboud, chiens d'arrêt, couchants anglais, irlandais, gordon, aïreales, épagneuls, cockers, collies, bergers anglais, dalmatiens, bouledogues anglais et français, Boston.

L'ASSOCIATION DE POLO AQUATIQUE

Les parties disputées hier soir dans les séries de l'Association Américaine de Polo Aquatique entre les clubs Montreal Swimming Club et le M.A.A.A. ont mis ces clubs sur un pied d'égalité dans les sections Senior et Intermédiaire. Dans la section Senior, le M.A.A.A. a triomphé par 5 à 2 tandis que dans la section Intermédiaire le Montreal Swimming Club est sorti victorieux par un résultat final de 6 à 2. Les équipes s'alignaient comme suit :

SECTION SENIOR	
M.A.A.A.	M.S.C.
Carlin	but
Verne	défenses
Urquhart	défenses
Fisk	centres
Jones	centres
Parsons	avant
Parsons	avant
SOMMAIRE	
Première période	1.00
Deuxième période	2.10
Troisième période	2.10
Pas de point	
SECTION INTERMEDIAIRE	
M.A.A.A.	M.S.C.
Earl	but
McConnell	défenses
Norkett	défenses
Laidley	centres
Braker	avant
Johnson	avant
SOMMAIRE	
Première période	1.00
Deuxième période	3.00
Pas de point	
SECTION SENIOR	
M.A.A.A.	M.S.C.
McConnell	but
Norkett	défenses
Laidley	défenses
Braker	centres
Johnson	avant
SOMMAIRE	
Première période	1.00
Deuxième période	3.00
Pas de point	
SECTION INTERMEDIAIRE	
M.A.A.A.	M.S.C.
Earl	but
McConnell	défenses
Norkett	défenses
Laidley	centres
Braker	avant
Johnson	avant
SOMMAIRE	
Première période	1.00
Deuxième période	3.00
Pas de point	
SECTION SENIOR	
M.A.A.A.	M.S.C.
McConnell	but
Norkett	défenses
Laidley	défenses
Braker	centres
Johnson	avant
SOMMAIRE	
Première période	1.00
Deuxième période	3.00
Pas de point	
SECTION INTERMEDIAIRE	
M.A.A.A.	M.S.C.
Earl	but
McConnell	défenses
Norkett	défenses
Laidley	centres
Braker	avant
Johnson	avant
SOMMAIRE	
Première période	1.00
Deuxième période	3.00
Pas de point	

Arbitre, A. Farmer; juge du jeu, George Moore.

LA RENCONTRE DE CE SOIR

C'est ce soir qu'aura lieu au Parc Scholier la rencontre entre Frankie Fleming et Eddie Wallace. Ces deux pugilistes poids-plume donneront une exhibition de boxe de dix rondes et ce combat sera précédé de plusieurs préliminaires.

LE HOCKEY A AHUNTSIC

Afin de faire cesser les fausses rumeurs mises en circulation à propos du patinoir Ahuntsic, nous pouvons certifier aujourd'hui, par nos propres yeux, que les organisateurs Bray et Lanctot ont l'autorisation du propriétaire exclusif du patinoir, M. Treffe Bastien, d'occuper l'immeuble pour la saison d'hiver 1918-1919.

De plus, cette organisation est complètement indépendante et ne se rattache aucunement à la direction du Club des Amateurs d'Ahuntsic, qui avait la charge du patinoir antérieurement.

La seule idée des organisateurs, en faisant le présent mouvement est de grouper la jeunesse d'Ahuntsic et de lui donner les divertissements nécessaires.

L'Assemblée convoquée pour l'organisation du club de hockey, dimanche dernier, a été un véritable succès; au-delà de 35 jeunes gens se rendant à l'appel, et nous avons pu constater qu'il y a les éléments nécessaires pour former un club senior et deux clubs juniors.

Il y aura assemblée du club senior jeudi soir, le 19 courant, à 8 heures, à la résidence de M. J. A. Bray, No 6317, rue St-Denis, Ahuntsic.

DEUX CLUBS SE RETIRENT

A une réunion du bureau de direction de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationales, il a été décidé de retirer l'équipe Nationale de la Ligue de Hockey de la cité, cette saison et le Laval a aussi pris la même décision. La ligue de la cité sera donc composée de six clubs: Victoria, Vickers, M. A. A., Shamrock, Loyola et McGill.

MORT DE M. J.-E. LEFEBVRE

(De notre correspondant) Vaudreuil, 18. — M. J.-E. Lefebvre, inspecteur d'écoles et conseiller municipal, est décédé vendredi, à l'âge de 58 ans, après une longue carrière consacrée à l'enseignement. Le défunt était le fils de M. David Lefebvre, inspecteur d'écoles des Trois-Rivières. En 1907, le gouvernement le nomma inspecteur du district scolaire de Vaudreuil, qu'il connaissait bien pour avoir enseigné pendant plusieurs années à Saint-Clet, Saint-Polycarpe, aux Cèdres et à Sainte-Marthe.

Il laisse, pour le pleurer, une femme (née Blanchet, Anna), trois fils, Arthur et Raoul, demeurant à Montréal, et Walter, ecclésiastique à Mont-Laurier; quatre filles: Céline (Mme Saut Bourbonnais, de Saint-Marthe), Antoinette, Elisabeth et Marie.

TANT QUE LA PAIX NE SERA PAS SIGNÉE

LA VILLE ACCORDE UN DELAI A CERTAINS CITOYENS QUI ONT ACHETÉ DE SES TERREAINS, BOULEVARD SAINT-LAURENT.

Le procès verbal de la dernière séance de la commission administrative contient un item typique. On y lit en effet :

"Ceux qui ont acheté des terrains de la cité, boulevard Saint-Laurent, entre la rue Notre-Dame et la rue St-Paul, auront un délai qui durera jusqu'à la signature de la paix, pour payer les montants mentionnés dans les actes de ventes passés entre eux et la cité, pourvu que 20 p. c. du prix de vente soit payé et que les taxes municipales et les intérêts soient payés à échéance."

La commission administrative a aussi pris connaissance, à cette même séance, d'une communication du secrétaire de la commission des tramways, transmettant copie d'une résolution adoptée par ladite commission, le 11 décembre, à l'effet de prolonger le délai accordé à la compagnie des tramways pour commencer la construction des nouvelles lignes de tramways.

Des résolutions de sympathies ont été adoptées, à l'occasion de la mort de l'épouse de l'échevin Creelman et de l'ex-maire McShane.

LE PROBLEME DU LOGEMENT

A présent que la guerre est terminée, la Ligue du progrès civique a l'intention de faire une étude spéciale du problème relatif au logement ouvrier. Cette étude n'est cependant qu'un aspect de cet autre grand problème qu'elle veut essayer de résoudre : celui de l'embellissement général de la ville.

Les élections, qui ont eu lieu hier, à l'Assemblée de la Ligue, ont donné les résultats suivants :

Président, F. W. Stewart; vice-présidents, W. A. Black, U. H. Dandurand, S. F. Benson, Z. Hébert, F. Abraham, J. F. Boulay; trésorier, Armand Chaput; secrétaires-honoraire, C. H. Gould et Horace Gagné; secrétaire attitré, le Dr W. H. Atherton.

NOUVEAU CERCLE DE VOYAGEURS

(De notre correspondant) Ottawa, 18. — L'Association Catholique des Voyageurs de commerce compte deux cercles nouveaux et pécun d'avenir qui ont été fondés à Ottawa et à Hull, dimanche le 15 courant, sous la direction du R. P. Lebel, S.J., aumônier-directeur du cercle de Montréal. Le R. P. Lebel était accompagné de trois délégués du cercle de Montréal, MM. Bernier, Trépanier et Morin, qui ont eu l'occasion de prendre la parole et de renseigner leurs confrères sur les avantages et la nécessité d'une organisation de ce genre.

M. J. C. Allard, de la maison de gros Provost et Allard, d'Ottawa, présidait l'assemblée, et l'on y remarquait M. le chanoine Campeau, curé de la basilique, M. l'abbé Thériault qui a été nommé aumônier du cercle d'Ottawa, M. l'abbé Gagnon, le R. P. Marion, O.P., M. J. Caron, député provincial de Hull, et plusieurs autres citoyens en vue.

Le R. P. Lebel, S.J., a donné toutes les explications possibles sur la constitution qui régit les cercles et fait ressortir l'œuvre considérable qu'ils peuvent accomplir, tant à l'extérieur que sur ses propres membres. Et à la suite d'allocutions par plusieurs des visiteurs, on a procédé aux élections de deux cercles, l'un pour Ottawa, l'autre pour Hull, qui ont donné les résultats suivants :

Cercle d'Ottawa : M. J. C. Allard, président; Calixte Corbell, vice-président; O. Filion, secrétaire; Jules Boileau, assistant-trésorier; Olivier A. Dion, trésorier; Horace Trudel, bibliothécaire; J. E. Huard, assistant-bibliothécaire; Alb. Joannis et Armand Lacroix, conseillers.

Cercle de Hull : MM. Maurice Bédard, président; J. Dumontier, vice-président; W. Monet, secrétaire; T.

CIGARETTES EGYPTIENNES NIZAM

10 POUR 15 CENTIMS

LE GRAND CHAMPION DES BŒUFS CANADIENS

"Shorty", le boeuf grand champion du Canada, gagnant de la coupe offerte par la maison Walker à l'exposition d'animaux gras de Toronto, élevé par T. A. Russell, de Downsview, se trouve dans notre magasin.

Ce magnifique boeuf de race Shortorn fut vendu à Toronto pour \$918, ce qui équivaut à 60 sous la livre sur pied, et à 91 sous la livre de viande nette.

OVIDO
HABANA

La perfection en fait de cigares

POUR PLAIRE A VOTRE MARI. Il n'y a pas de cadeau qui égale une boîte de CIGARES "OVIDO"; ils sont si agréables à fumer.

En boîtes de 10, 25 et 50.

Belanger, assistant-secrétaire; I. Saint-Pierre, trésorier; Ad. Tremblay, bibliothécaire; J. Tessier, assistant-bibliothécaire; J. B. Cholete et Ed. Sauriol, conseillers.

À la suite des élections, le R. P. Lebel, M. Allard et M. Trépanier ont vivement félicité les deux nouveaux cercles de l'union et de l'harmonie qui ont caractérisé leurs délibérations, et qui font augurer d'excellents résultats de la fondation nouvelle.

Une réunion des nouveaux officiers a eu lieu dans la soirée à l'archevêché. S. G. Mgr Hughes Gauthier avait envoyé une lettre de chaude approbation à la nouvelle œuvre, qui base son existence et son esprit sur le roc solide de la préparation préliminaire par les retraites fermées.

SERVICE

Vendredi, le 20 du courant, à 8 heures 30, sera chanté à l'Hôtel des incurables, un service solennel pour le repos de l'âme de Mme E. Renaud, leur regrettée bienfaitrice. Parents et amis sont priés d'y assister.

Les dents qui font souffrir
sont soignées ou extirpées sans douleur. Nous endormons la dent — non le patient.

DENTISTE LA ROSE
LE DENTISTE MODERNE
288 rue Sainte-Catherine ouest
2 portes à l'est du "Princes"
Phone Uptown 599

LOEW'S
NORMA TALMADGE
dans
"HER ONLY WAY"

Spécial : Reddition de la flotte allemande. Première représentation en Canada.

et
Vaudeville choisi
Clark et Verdi — Weber et Elliott —
"Married Life" — Les trois filles Burke — Ietta.

Représentations continues : à 11 h. 15. Après-midi, 10-15; soirées, 15-25; samedi, dimanche et jours de fête, prix des soirées.

La
plume réservoir
Waterman Ideal

est un des rares cadeaux qui se donnent à toutes les classes de la société — toujours appréciés par elles — à cause de sa durabilité, des services qu'elle rend et de sa garantie absolue.

\$2.50 à \$100.00

Nous avons des plumes pour convenir à toutes les écritures, à la portée de toutes les bourses.

Catalogue sur demande
J. H. ROBERT
Pharmacien
1185 RUE ST-DENIS
Angle Mont-Royal

LOEW'S
NORMA TALMADGE
dans
"HER ONLY WAY"

Spécial : Reddition de la flotte allemande. Première représentation en Canada.

et
Vaudeville choisi
Clark et Verdi — Weber et Elliott —
"Married Life" — Les trois filles Burke — Ietta.

Représentations continues : à 11 h. 15. Après-midi, 10-15; soirées, 15-25; samedi, dimanche et jours de fête, prix des soirées.

Donnez-lui pour NOEL un nouveau poêle de cuisine

et vous jouirez de repas mieux cuits trois fois par jour d'un bout de l'année à l'autre. Non seulement la cuisson sera meilleure — parce que vous lui aurez donné le meilleur des appareils — mais il lui sera plus facile aussi de bien cuire les mets.

Elle appréciera un nouveau fourneau-cabine à gaz plus que quoi que ce soit que vous pourriez lui donner. Avec ce poêle-là, on a une cuisine d'apparence moderne et d'aspect agréable; il faut moins de travail; il n'y a pas de saleté; les factures de chauffage ne sont pas si élevées.

Nous avons une grande quantité de nouveaux fourneaux-cabinets à gaz, et n'importe lequel d'entre eux peut être acheté sur le plan des versements faciles.

Entrez maintenant et parlez-en.

Montreal Light, Heat and Power Cons.

83 ouest, rue Craig. 605-611 ouest, rue Ste-Catherine.
529 est, rue Ste-Catherine. 1007 est avenue Mont-Royal.
834 rue Ste-Catherine (Mais.).

St. Denis
Attraction supplémentaire : Reddition de la flotte allemande. Vaudeville : Soeurs Clinton, danseuses; le oiseaux de Nuyman; Fox et Britt, comédiens et chanteurs; Dubetistrat et Dik; Mlle Rigolotto, chanteuse parisienne. Vues animées; Ethel Clayton dans "Journey's End". — Comédie, gazette, etc.

CANADIAN NORTHERN
UN CHANGEMENT DANS L'HORAIRE DES TRAINS DE VOYAGEURS sera effectué LE DIMANCHE, 22 DECEMBRE 1918.
Pour tous renseignements s'adresser aux agents des billets.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES NOUVELLES DE LA MATINÉE WALL STREET A LA BOURSE

IL FOURNIT AU BEURRE L'OCCASION DE MONTER D'UN AUTRE DEMI-SOU. — LES AUTRES PRIX NE FONT PAS MINE DE VOULOIR BOUGER. — LES ARRIVAGES.

LES COURS SONT FERMES, A L'OUVERTURE — CELLE-CI S'EFFECTUE DANS LE CALME — PAR LA SUITE L'ENSEMBLE DE LA COTE REGULE SENSIBLEMENT — LES OPERATIONS.

A part un autre demi-sou de hausse dans le prix du beurre, le marché des subsistances n'offre rien de remarquable. Les arrivages de viandes sur pied aux cours à bestiaux de Saint-Boniface (Manitoba), durant le mois de novembre, se chiffrent par 48,482 bêtes à cornes, 8,300 moutons et agneaux, 36,649 porcs, 1,220 veaux et 178 chevaux, par comparaison avec 48,207 bêtes à cornes, 5,726 moutons et agneaux, 41,605 porcs, 2,082 veaux et 148 chevaux pour la période correspondante de l'année dernière. Durant le laps de temps écoulé du 1er janvier au 30 novembre, il est arrivé sur cette même place 277,796 bêtes à cornes, 36,063 moutons et agneaux, 308,305 porcs, 10,901 veaux et 8,778 chevaux.

Nous citons :
FARINE-TYPE :
Blanco à tort (f.o.b.) Montréal, \$11.25
Livrable au moulin, \$11.35
En lots fractionnés et aux épiciers, \$11.45

OEUF—
Les arrivages d'oeufs ressortent à 339 caisses, comparativement à 240 pour le même jour de la semaine dernière et 197 pour la période correspondante de l'année passée.
Oeufs, "de fantaisie", tout récemment pondus, 73 à 75
Oeufs tout récemment pondus, 70
Oeufs frais, de choix, 55
Oeufs entrecuissés, de choix, 54
Oeufs entrecuissés, No 1, 50

BEURRE—
Les arrivages de beurre se présentent à 99 colis, contre 1,953 pour le même jour de la semaine dernière et 661 pour la journée correspondante de l'année dernière.
De beurrierie, de premier choix, 52 1/2 à 53 1/2
De beurrierie, de premier choix, 51 1/2 à 52
De beurrierie, de premier choix, 44 à 45
De beurrierie, de bon choix, 40 à 42

FROMAGE—
Les arrivages de fromage s'établissent à 803 boîtes, par comparaison avec 1,067 boîtes pour la journée correspondante de la semaine passée et avec 537 pour le même jour de l'année dernière.
La commission impériale d'achat du fromage paye les prix suivants :
Fromage No 1, 25
Fromage No 2, 24 1/2
Fromage No 3, 24

SUCRE—
New-York, 18. — Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge, \$7.28. Sucre granulé fin, \$9.

MIEL—
Par l'intermédiaire des marchands à commission (jobbers), les prix se présentent comme suit :
Blanc, extra, en bidons, 30 à 32 1/2
Blanc, extra, en bidons, de 5 à 10 livres, 28 à 28 1/2
Blanc, extra, en bidons, de 60 livres, 26 à 26 1/2

POULET—
Dindes de choix, la livre, 40 à 41 1/2
Dindes de qualité seconde, 38 à 39 1/2
Poulets nourris au lait, 33 à 34 1/2
Poulets ordinaires, 24 à 29 1/2
Poules, 24 à 28 1/2
Oies, la livre, 25 à 26 1/2
Canards, la livre, 32 à 34 1/2

POMMES DE TERRE—
Le ton du marché des pommes de terre n'acquiesce pas de changement notable. Les prix sont fermes. La demande est bonne. Les affaires sont satisfaisamment animées. Les Montagnes Vertes s'échangent à raison de \$1.90 et le Québec blanches à des prix variant de \$1.70 à \$1.75 le sac de 90 livres, chez l'acheteur (ex-store). Des lots en wagonnés de Montagnes Vertes trouvent preneur à \$1.80, et les Québec blanches, à \$1.50 le sac de 90 livres, sur rail (ex-track). Par l'intermédiaire des marchands à commission (jobbers), les navets Québec se vendent à \$1.25 le sac de 70 livres, et les oignons se traitent aisément à des prix s'échelonnant de \$1.50 à \$1.75 le sac de 70 livres, chez l'acheteur (ex-store).

VIANDES FUMÉES—
Le ton du marché est ferme, à cause des arrivages peu considérables et de la forte demande de ces produits. Les jambons de 8 à 10 livres cotent de 37 sous la livre; ceux de 12 à 15 livres font de 35 sous, et ceux plus lourds s'établissent à 34 sous, cependant que le lard fumé à déjeuner (breakfast bacon) se vend 41 et 42 sous; le lard fumé Windsor, de choix, varie de 45 à 46 sous; et le lard fumé Windsor déossé se traite à 48 et à 50 sous la livre.

NOTA. — Les prix cités ci-dessus, pour ce qui est surtout de la farine et des produits laitiers, sont ceux du producteur; les autres sont généralement ceux du commerce de gros à Montréal, à moins que quelque chose n'indique le contraire.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
97 ET 99 S-FRANCOIS-XAVIER
ACCUSEMENTS QUÉBEC ET BOUL
711 RUES AVANT
PORT & FLAGG, New-York

Bons de la Victoire

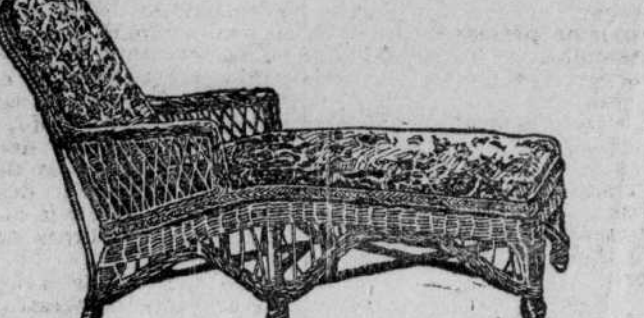
EMISSIONS DE 1917 ET 1918

Nous sommes à la disposition des personnes qui désirent acheter ou vendre des obligations à 5 1/2% du Gouvernement Canadien.

SERVICE GRATUIT

BEAUSOLEIL LIMITEE
112 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
TELEPHONE MAIN 1415

UN MEUBLE UTILE SERA TRES APPRE-
CIE COMME CADEAU DE NOEL



MEUBLES EN ROTIN ET EN OSIER
COMME CADEAU

C'est une heureuse idée que d'offrir pour Noël un meuble en rotin ou en osier. Ils sont légers, gracieux et excessivement jolis. Ils conviennent partout, aussi bien dans le salon, le boudoir et le dortoir, que dans la chambre à coucher, la serre ou la salle d'entrée.

Berceuses, fauteuils, chaises pour pupitres, piédestaux, paniers à papier, tables-écrivains, tables de centre, lampes, desserts, sofas et divans.

Venez demain et laissez-nous vous montrer notre assortiment varié et de bon goût.

CHAISE LONGUE (VOIR VIGNETTE)
AVEC COUSSINS POUR \$42.00

Joli "fini ivoire et charmant "brun baron". La chaise longue en brun est pourvue de coussins en tapisserie très jolie. L'autre chaise longue finie ivoire, est pourvue de riches coussins en peluche bleue. Les deux se vendent, chacune, \$42.00

Fauteuils et Berceuses avec coussins recouverts de tapisserie ou de cretonne nuancée (Shadow Cloth), nous les avons en rotin fin brun ou naturel, depuis

\$14.75 jusqu'à \$27.00

Divans pour convenir à toutes ces chaises, depuis

\$6.75 jusqu'à \$15.00

Divans pour convenir à toutes ces chaises, depuis

\$19.00 jusqu'à \$46.50



MeValiquette
471-477 RUE STE-CATHERINE EST

PHONOGRAPHE "PATHE" AVEC GRAND
CABINET A DISQUES ET 6 REGISTRES
DOUBLES, COMPLET POUR \$70.00.

En acétyl poli ou en chêne foncé. Hauteur 49 pouces, profondeur 18 pouces et largeur 18 pouces.

Le "Pathe" joue toutes les marques de disques. Le cabinet peut contenir 300 registres.

Il offre également en plus 6 disques à doubles faces (12 sélections) que vous choisirez vous-même.

Spécial pour Noël. Complet pour... **\$70.00**

ÇA ET LA

Les recettes brutes d'exploitation du Pacifique-Canadien, pour la seconde période de décembre, se chiffrent par \$3,780,000, en augmentation de \$872,000, soit 29.9 pour cent, sur la huitaine correspondante de l'année dernière.

Sur l'ordre du conseil de guerre des chemins de fer, le Pacifique-Canadien, le Grand-Tronc, le Nord-Canadien et toutes les autres compagnies de voies ferrées ont notifié le public, hier, à partir du 1er janvier, tous les frais de transport, y compris les frais de surestimation et d'entreposage, tant pour les passagers, bagages et marchandises que pour les colis à expédier par messageries, devront être payés d'avance, comme on fait des billets de voyageurs. On fait cependant une exception en faveur des expéditeurs importants dont les lettres de voiture sont certifiées par une banque ou une maison de crédit. On accorde à ceux-ci un délai de 96 heures. On a effectué ce changement afin de supprimer la nécessité des règlements mensuels de comptes entre compagnies de transport et expéditeurs.

LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling à New-York et à Montréal (18 décembre 1918) :

Livre sterling à N. Y. à Montréal
Papier à 60 jours, 473.90 480.50
Id., à demande, 473.65 483.15
Par câble s-marin, 476.50 484.00

Cours du change new-yorkais sur la place montréalaise, 19-16 de prime.

Le franc (N.-Y.), 545 3-8.
Taux d'escompte, à Londres, 3 3-8%.

Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 5%.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison McDougall and Cowan :

Cours d'ouverture Cours à midi

Décembre 138 1-2 139 3-4
Janvier 136 3-8 136 1-2
Avoine
Décembre 71 5-8 71 1-2
Janvier 71 5-8 71 3-8

SI VOS AFFAIRES VOUS ENNUIENT.

Nos avis sont à votre entière disposition.

THE SUN TRUST COMPANY, LIMITED
99, rue St-Jacques
Montréal.
Cahier postal 1180. Tél. Main 2926.

OCCESSION DE PLACEMENT EXCEPTIONNEL

Les actions privilégiées de l'une de nos plus grandes compagnies, de celles qui réussissent le mieux, et opérant en Canada, peuvent être achetées pour rapporter pratiquement

9 pour cent

Nous enverrons sur demande notre circulaire spéciale renfermant tous les détails à ce sujet.

McCUAIG BROS & CO.,
Membres de la Bourse de Montréal
17, rue Saint-Sacrement - - - - - Montréal

La "Strathcona"

Compagnie d'Assurance-Incendie (Edifice Versailles)

90 rue St-Jacques, Montréal

Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1908, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.

Capital autorisé, \$500,000
Capital souscrit, 300,000
Capital payé, 100,000

DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT

Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.

A.-A. Mondou, N.P., J. Marchand, Sec.-Trés.
Président et Gérant général.
Tél. Bell Main 2181-2182.

OBLIGATIONS MUNICIPALES

VILLE de MONTREAL-EST

\$125,000.00

Eu coupures de \$100.00 et \$500.00
Echéance : 1er novembre 1923.

INTERET : 6% par coupons semestriels.

Opinion légale : MM. Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée et Genest.

Téléphonez ou télégraphiez vos ordres à nos frais.

CREDIT CANADIEN INCORPORE
99, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Casier postal : 1180. Tél. : Main 2926 et 2927.

CHS-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

Doublez votre argent en trois ans

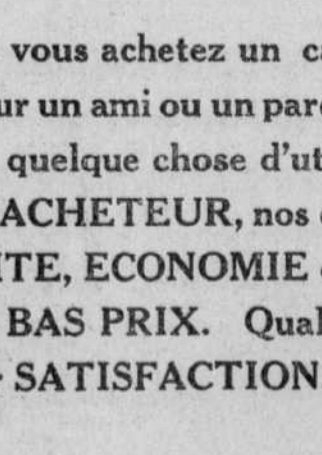
Pourquoi prêter votre argent à trois ou six pour cent, lorsque vous pouvez doubler votre capital en trois ans, sans aucune possibilité de perte. Quelle que soit la somme que vous désirez placer, soit \$50.00 ou plus, venez nous voir ou écrivez-nous et nous vous démontrerons preuve en mains que notre offre est très sérieuse. Nous prendrons aussi soit des Bons de la Victoire, des Obligations Scolaires ou Municipales, en paiement de votre souscription.

The Canadian Export and Transportation Company,
129 rue des Commissaires Ouest
MONTREAL, QUE.

Bureau ouvert de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. tous les jours y inclus le samedi.

Cadeaux du Nouvel An

Quand vous achetez un cadeau du Nouvel An, pour un ami ou un parent, voyez à ce que ce soit quelque chose d'utile. Achetez-le ici. Pour l'ACHETEUR, nos cadeaux signifient UTILITE, ECONOMIE et DUREE. LES PLUS BAS PRIX. Qualité garantie pour donner SATISFACTION.



Services à dépecer, de 75c à \$8.00.
Couteaux et fourchettes, de \$2.00 à \$9.00.
Percolateurs à café, de \$1.50 à \$6.50.
Réchauds, de \$6.50 en montant.
Articles pour l'eau chaude, \$2.50 à \$13.00.
Patins, de toutes grandeurs et qualités, de 50c en montant.
Balais roulant Bissell, \$2.50 en montant.
Cages à oiseaux. En cuivre ou émaillées, de \$1.50 en montant
Rasoirs de sûreté Gillette, \$5.00.
Autres rasoirs, de \$1.50 en montant.
Fouilleuses, assortiment complet, de 75c à \$2.50.

L. J. A. SURVEYER, LIMITEE
QUINCAILLERIE.
52 BOUL. SAINT-LAURENT

LES MILITAIRES

LE PUBLIC MIS AU COURANT

DE NOUVELLES MESURES SERONT PRISES POUR RENSEIGNER LES PARENTS ET LES AMIS SOLDATS SUR LE MOUVEMENT DES CONVOIS MILITAIRES. — ARRIVÉE DE SOLDATS. — DIVERS.

Le major-général Wilson, commandant du district, vient de recevoir de M. Mewburn, ministre de la milice, une lettre où celui-ci lui dit que les commandants des districts doivent prendre les dispositions nécessaires pour donner toutes les informations au public au sujet de l'arrivée des trains militaires.

La liste des noms des soldats qui arrivent doit être publiée aussi rapidement que possible dans les journaux du district. On devra être aussi au courant du départ des convois et de l'heure de leur arrivée. Des bureaux d'informations seront ouverts dans tous les districts et c'est là que le public aura tous les renseignements qu'il désire. Il y aura plusieurs téléphones dans ces bureaux et le tout devra être organisé pour donner satisfaction aux parents et aux amis des soldats qui reviennent. Ces bureaux d'information devront demeurer ouverts le jour et la nuit. Les officiers en charge des convois militaires seront obligés, de distance en distance, de téléphoner aux quartiers-généraux du district où ils doivent arriver.

Les quartiers-généraux de la milice à Montréal ont déjà pris quelques-unes des dispositions suggérées par le ministre de la milice et continuent à s'organiser pour donner satisfaction à tout le monde.

ARRIVÉE DE SOLDATS

Saint-Jean, N.-B., 18. — Le *Mellia* doit arriver ici, ce matin, avec 1-621 passagers, 1,490 sacs de maille et 2,164 colis postaux. Il y a en plus 96 officiers et 1,089 soldats à bord. En voici la liste :

	Officiers	Soldats
London.	5	
Toronto.	22	793
Kingston.	8	
Montréal.	10	
Québec.	1	

Halifax.	3	
St-Jean.	4	281
Winnipeg.	7	
Vancouver.	7	
Regina.	7	
Calgary.	7	
En service.	13	15
Inconnu.	1	
Totaux.	96	1,089

Halifax, 18. — Le *Regina* est attendu ici vers le 21 décembre courant, avec 41 officiers et 2,039 soldats. En voici la liste :

	Officiers	Soldats
London.	2	336
Toronto.	3	
Kingston.	4	374
Montréal.	7	359
Québec.	3	50
Nouvelle-Ecosse.	2	263
Nouveau-Brunswick.	2	178
Winnipeg.	1	40
Vancouver.	2	26
Regina.	2	204
Calgary.	2	188
En service.	11	11

L'*Esquibo* doit arriver ici, demain, avec 36 officiers et 557 soldats et six gardes-malades à son bord.

UN ORDRE DU MINISTRE

Ottawa, 18. — Le ministre de la milice tient à faire remarquer à tous les parents qui sont allés rejoindre les soldats à Halifax que ceux-ci ne pourront pas voyager avec eux sur les convois réguliers. Seuls les parents qui ont fait la traversée avec les soldats pourront faire le voyage avec eux sur les convois de voyageurs. Tous les soldats doivent faire le voyage sur les convois de troupes et ne pourront pas accompagner leurs parents sur les autres convois.

L'ENQUÊTE DE MONTMAGNY

Québec, 18. — L'affaire des exemptions de Montmagny s'est continuée hier avec la cause de Réal Lavergne, avocat de Montmagny. Le Dr Masson, député, M. P. Martineau, manufacturier, ont été entendus comme témoins. Un certificat du nom de Couillard a, d'après les témoignages rendus, obtenu son exemption en faisant passer un autre certificat sous son nom. Couillard aurait payé \$600 pour son exemption. Le Dr Masson, qui était médecin examinateur, a déclaré ne pas avoir reçu un seul cent.

EN COUR MARTIALE

Toronto, 18. — Isaac McMullen, opposé en conscience à la loi du service militaire, a déclaré hier, devant la Cour martiale qu'il aurait renié sa foi s'il eût signé les documents militaires. "Ou serait allé le kaiser? demanda un des membres du tribunal.

"S'il était un élu, il irait au ciel, sinon il irait ailleurs", répondit le témoin. John Dixon, un évangéliste, fut ensuite appelé comme témoin par McMullen, et a déclaré qu'il le connaissait depuis 20 ans. "Etes-vous un orangiste?" demanda le juge-avocat. — J'étais pour l'Étère, mais j'ai été sauvé, répliqua le témoin. McMullen sera sentiencé plus tard.

UNIVERSITÉ LAVAL

FACULTÉ DES ARTS

Semaine 15-21 décembre.

Mercredi, 18, 8 heures 15, salle des conférences. Cours public de littérature française (Prof. Gauthier). Le genre épistolaire dans la littérature française classique. 3e conférence: Les femmes célèbres du XVIIIe siècle ou les premiers chefs-d'œuvre du genre en France. Jeudi, 19, 10 heures 30 du matin, salles diverses — Cours gratuits du Conservatoire national de musique. Jeudi, 19, 8 heures 15, salle des conférences — Cours d'économie et de législation industrielle (Prof. Montpetit). 1re leçon — Preuve du contrat de travail. Admission de la preuve orale. Durée: Rupture Contrat à durée indéterminée ou déterminée. Préavis. Difficultés. Jurisprudence. Vendredi, 20, 8 heures 15, salle des conférences. Cours de l'histoire de la France (Prof. Groulx) 2e conférence — La naissance d'une race (1608-1720). Le milieu au Canada: étude de géographie humaine. Vendredi, 20, 8 heures 15, salle des conférences. Cours de la "Schola Cantorum" (Prof. Pineault) — Degré intermédiaire de leçon. Samedi, 21, cours de pédagogie — Section française, salle des promotions, 2 heures: Comment enseigner l'anglais aux élèves de langue française (Frère de l'Instruction chrétienne); 3 heures 15: La formation du jugement, d'après Montaigne, "Essais", I, 25 (Prof. Gauthier); Dépôt des manuscrits du premier sujet de composition: *Exposez vos idées sur la façon de préparer la classe.* — English Section, Lecture Room, 2 p.m. Phonics (Brother Nellie: First Essay handed in: Express clearly your views concerning Class preparation. Samedi, 21, Congrégation de Notre-Dame (1010-ouest, rue Sherbrooke), cours de pédagogie — Section anglaise, English Section, 9 a.m.: The Teacher's Authority (Director Robitaille); 10.15 a.m.: Plans in Primary Arithmetic (A Sister of St. Ann; First Essay handed in (as forward).

QUINZE PERSONNES BRÛLÉES VIVES

LE FEU SE DÉCLARE À BORD D'UN TRAIN DU PACIFIQUE CANADIEN À L'OUEST DE FORT WILLIAM.

Winnipeg, 18. — Quinze personnes ont été brûlées à mort dans l'incendie d'un wagon de voyageurs qui a été détruit hier sur la voie du Pacifique Canadien à la gare Bonheur, 129 milles à l'ouest de Fort-William. Six voyageurs n'ont pas encore été identifiés dont une femme et un garçonnet qu'on croit être la femme et l'enfant de M. C. Foote. Tous deux étaient partis de Regina en route pour Albion, Michigan. La cause de l'incendie est due, croit-on, à une lampe restée allumée dans un lit occupé par un homme, une femme et son bébé qui n'ont pas été identifiés. Les flammes se communiquèrent aux rideaux et aux couvertures et le wagon ne fut plus qu'un brasier en l'espace de quelques secondes. Huit voyageurs ont pu s'en tirer indemnes et quatre autres ont été blessés légèrement. Tous ces blessés ont été transportés à Fort-William; leur état est satisfaisant.

Voici la liste des morts: B. C. Clancy, Mme C. H. Hunter, Mlle E. Smith, M. et Mme C. T. Monkman et leur bébé, Mme Jos. Cochran, soldat Larmonth, 5ème bataillon Québec, une femme et un garçonnet, deux voyageurs pas identifiés et deux autres femmes.

LES BLESSÉS À L'HOPITAL

Fort-William, 18. — Quelques-unes des victimes de l'incendie qui a détruit un des wagons du convoi No 4, C. P. R., ont été transportées à l'hôpital souffrant de blessures. Le wagon, disent les survivants, a été complètement rasé par les flammes et il ne reste plus qu'un amas de ferrailles sur la voie.

LE MAIRE McKERGOW DÉMISSIONNERAIT

Le maire McKergow vient d'annoncer son intention de prendre sa retraite. Il dit en effet dans une lettre qu'il a adressée au conseil de Westmount:

"Mon terme d'office tire à sa fin, et, comme c'est la troisième fois que je préside aux destinées de cette ville, je crois que j'ai fait mon devoir et que je dois rentrer dans la vie privée." Le conseil n'a pris aucune décision.

Victrola



"HIS MASTER'S VOICE"

LA VOIX DE SON MAÎTRE

L'instrument choisi par les meilleurs artistes

L'instrument qui joue la plus grande musique, est l'instrument qu'il devrait y avoir à votre foyer. Le VICTROLA est supérieur. Sa supériorité est fondée sur ce qu'il a accompli jusqu'à présent et il est répandu dans des millions de foyers dans le monde entier, parce qu'il apporte dans ces foyers ce qu'il y a de mieux dans tous les différents genres de musique.

Les artistes qui font exclusivement des records pour le VICTOR sont les plus grands artistes du monde. Le Son du VICTROLA est l'exacte et fidèle reproduction de la voix de l'artiste ou du SON de l'instrument du Maître. Voici pourquoi le VICTROLA est l'instrument choisi de préférence par tous les plus grands Artistes dans le monde de l'Opéra, de la Musique instrumentale, de la Musique sacrée, du Vaudeville, etc.

Venez entendre Caruso, Calò, Gluck, Elman, Plançon, Gauthier, ou la Garde Républicaine de Paris, sur le VICTROLA, afin de pouvoir juger de ce merveilleux instrument par vous-même.

VICTROLAS DE \$34.00 A \$416.00

vendus avec facilité de paiement si désiré.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU JOUR DE L'AN

FOISY FRERES,

INCORPORÉE

210-216 RUE STE-CATHERINE EST

TEL. EST 1644

Y AURA-T-IL UN VICTROLA CHEZ VOUS POUR NOËL ?



Dupuis Frères

Approvisionnez-vous au "Magasin du Peuple", pour les fêtes

BAS

BAS "Worsted" en fine laine, à côtes larges, pour dames et enfants; pointures 8 à 10. Prix **.98**

BAS "Worsted" pure laine, à côtes larges, pour enfants, en rouge, noir et blanc; pointures 6 à 10. Prix **.89**

BOOTEES ou chaussettes de fantaisie pour bébés, en blanc seulement. Régulier 50 pour **.39**

DEMI-BAS en cachemire, en pure laine, pour enfants, en noir et bleu marin, pointures 4 à 5. Prix **.19**

BAS en cachemire, blanc, à côtes fines, pour enfants, pointures 4 à 6. Rég. 25, 35 et 50 pour **.19**

CADEAU POUR NOËL

BAS EN SOIE pour dames, marque Gordon, les trois-quarts de la jambe en soie et le haut en fil, couleurs: gris taupe, gris argent, brun, brun acajou, champagne, ponce gris perle, noir et blanc; pointures 8 1/2 à 10. Prix **2.00**

Au rez-de-chaussée.

Paletots et complets

PALETOTS D'HIVER pour garçonnets de 10 à 16 ans, genre Ulster avec ceinture. En tweed diagonal. Prix **17.00**

En tweed écossais brun. Prix **19.00**

En tweed mélangé bronze. Prix **22.00**

COMPLETS POUR GARÇONNETS de 9 à 17 ans, genre Norfolk, culotte bouffante; En tweed mélangé. Prix **9.00**

En tweed carreaux gris. Prix **11.00**

En tweed rayé brun. Prix **13.00**

COMPLETS POUR GARÇONNETS de 5 à 9 ans, genre Buster, en tweed mélangé gris. Spécial à **7.50**

Au rez-de-chaussée.



Gants et mitaines

GANTS TRICOTES pure laine pour enfants, avec poignets par côtes, assortiment de couleurs. Pointures 1 à 6. Prix **.59**

GANTS EN CHAMOISSETTE pour enfants, en tan, gris, naturel et blanc. Prix **.89**

GANTS EN LAINE pure "Worsted", en gris et brun, avec un bouton-pression, avec bordure en cuir. Prix **.89**

MITAINES "Worsted" en pure laine pour enfants, en bleu pâle, rouge, bleu, noir et blanc. Prix **.49**

SPECIAL MITAINES "Boy Scout" ou "Cowboy", dessus en sealette, main en suède, finies avec poignets et frange, pour garçonnets. Très spécial. **.69**

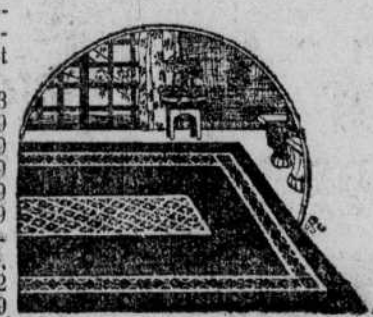
Au rez-de-chaussée.

POUR LA MAISON

Très spécial

CARPETTES, paille japonaise, pour chambre et boudoir, choix de dessins et couleurs. Grands — 18 x 36 pouces. Spécial **.23**
36 x 72 pouces. Spécial **.69**
6 x 5.8 pieds. Spécial **.219**
9 x 8.8 pieds. Spécial **.279**
9 x 11.8 pieds. Spécial **.579**
STORES POUR FENÊTRES, toile crème ou verte, avec dentelle, 4 1/2 par 72 pouces. Prix **1.60**

Au troisième.



NAPPES DE TABLE, en toile damassée à point d'ourlet, dessins assortis, 2 verges de longueur. Prix, chacune **1.98**

1.98

Au rez-de-chaussée.

BOTTINES A PATINS

GRANDE VENTE DE MO-CASSINS POUR HOMMES, jeunes gens et garçonnets. Pointures pour garçonnets, de 11 à 13. Prix **1.48**

Pointures pour jeunes gens, de 1 à 5. Prix **1.78**

Pointures pour hommes, de 6 à 12. Prix **1.98**

BOTTINES A PATINS pour garçonnets, pointures 11, 12 et 13, en bon cuir noir, quelques-unes avec tiges en cuir tan, avec ou sans talon. Val. de 2.50 pour **1.69**

BOTTINES A PATINS pour jeunes gens, pointures de 1 à 5, en bon cuir à grain noir, sans talon, avec ou sans support à la cheville. Valeur de 4.50 pour **2.95**

Au rez-de-chaussée.

RAYON DES JOUETS



TRAINS MÉCANIQUES avec mouvement d'horloge. Prix **.98**
TRAINS ÉLECTRIQUES. Prix **4.95**
SABLERS "Sandy Andy". Prix **.98**
MICROSCOPE ou projecteur pour cartes postales. Prix **3.95**
BOITES DE JOUETS à construction "Erector". Valant 7.50, pour **4.95**
POUPÉES avec tête incassable, bien habillées. Prix **.35**
BEBES "caractère". Prix **.35**
BEBES "caractère", 23 pouces de hauteur. Prix **3.69**
POUPÉES bien habillées. Valant jusqu'à 1.00 pour **.49**
CHEVAUX en papier mâché, sur plateau. Prix **.49**
"TEDDY BEAR". Prix **.98**
PIANOS à six notes. Prix **.59**
BANQUES automatiques pour les pièces de .05 et .10. Prix **1.95**
SERVICES DE VAISSELLE. Prix **1.29**
PISTOLES à 50 coups. Prix **.23**
CHEVAUX BERGANTS. Prix **.95**
MALLES de poupées. Prix **1.49**
VALISES en fibre pour école. Prix **.49**
BENGLAIS pour poupées, émaillés blanc. Prix **.39**
CARROTTES DE POUPÉES se plantant à demi. Prix **1.49**
PUPITRES ET CHAISES. Prix **3.95**
JOUETS Carillon avec sonnerie. Prix **.25**
JOUETS EN FER, toutes les sortes. Prix à partir de **.25**



Produits purs de l'épicerie Dupuis

LICENCE CONTRÔLEUR DES VIVRES DU CANADA. No 8-675.

Téléphones votre commande d'épicerie ce soir, avant 10 heures. 9 téléphones à votre service. Appelez EST 8000.

SPECIALS DU MERCREDI SOIR, PAR TÉLÉPHONE. DE 6 A 10 HEURES

Fèves blanches, 5 livres **.25**
pour **.14**
Oignons jaunes, 5 livres **.14**
pour **.19**
Cacao Fry, la boîte **.19**

Avec commande d'épicerie.

SPECIALS POUR JEUDI

Farine Ogilvie ou Regal, le sac de 7 livres. Rég. **.55** pour **.44**
Savon Barsalon Impérial, Rég. **.14** pour **.10 1/2**
Quantité limitée à 4 morceaux. Avec commande d'épicerie.

Meilleur beurre de crème, le livre **.56**

Meilleur sucre granulé, 6 livres pour **.69**

Avec commande d'épicerie.

Ecroues de fruits confites, la livre **.50**

Cacao filant, la livre **.35**

Cerises marasquin rouges, la bouteille **.25**

Cerises marasquin vertes, la bouteille **.25**

Raisin épiné, le paquet **.14**

Raisin sans noyaux, le paquet **.16**

Coriandre nettoyée, la lb. **.29**

NOIX FRAÎCHES

Noix du Brésil, la lb. **.35**

Noix amandes, la lb. **.35**

Noix Grenoble, la lb. **.35**

Noix Pecan, la lb. **.40**

Vin non fermenté, port ou cerise, la bouteille **.35**

Framboises ou cassis, la bouteille **.35**

Fraises ou cerises noires, la bouteille **.35**

Vin de raisin, la bouteille **.35**

Silip de table Guana, la bouteille **.35**

Atocas de Cap Cod, la pinte **.25**

Grosses oranges juteuses de la Floride, la douzaine **.40**

Grosses oranges Sunkist de la Californie, la douzaine **.40**

et **.35**

Pampelounes, 3 pour **.25**

6 pour **.45**

Raisin de table espagnol, le paquet **.38** et **.45**

Figues de table, le paquet **.30**

et **.35**

Dattes Royal Excelleur, le paquet **.27**

Confitures pures aux cassis noirs ou aux abricots, la parre **.24**

Confitures pures de Raymond la jarre **.33** et **.60**

Confitures pures de Wagstaff, aux fraises, framboises, la parre **.33**

Confitures pures de Wagstaff, aux cassis noirs ou aux pêches, la chaudière de 4 lbs. **1.00**

Noix amandes écaillées, la lb. **.30**

Noix Grenoble écaillées, la lb. **.30**

Marmelade d'oranges pure, de Wagstaff ou E. D. Smith, la chaudière de 4 lbs. **.35**

Essences pour chaudières, benédicte ou crème de menthe, la bouteille **.25**

Confitures hanner aux fraises ou framboises, avec pommes. La chaudière de 4 lbs. **.73**

Farine Regal ou Ogilvie, le sac de 7 lbs. **.39**

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président

Eug. Dupuis, Vice-Président

A. J. Dugal, Directeur-Général